

PANNEAU D’AFFICHAGE

AIX LES BAINS A 25 ANS !

AIX-LES-BAINS

Le dimanche 27 juin prochain, le Club Numismatique d'AIX LES BAINS fêtera le 25^e anniversaire de sa BOURSE AUX MONNAIES.

Cet évènement se déroulera, comme de coutume, en le Salon Lamartine sous les toits du CASINO - GRAND - CERCLE D'AIX - LES - BAINS. Les portes seront ouvertes au public à partir de 9 heures et l'entrée est gratuite (Restauration sur place sur réservation).

Il ne fait aucun doute que les exposants viendront, comme d'habitude, des quatre coins de l'hexagone.

Exposants ou visiteurs, Jean-Pierre Berthet, le Président aixois et toute son équipe vous attendent nombreux sur cette prestigieuse manifestation à ne rater sous aucun prétexte.

Renseignements et inscriptions : h.emeyriat@wanadoo.fr

AUCUN RAPPORT AVEC LA NUMISMATIQUE MAIS UTILE !

Le co-voiturage, site de référence, 500.000 inscrits.

Les AMAP pour manger direct du producteur sans des intermédiaires inutiles, le site de référence, cliquez

NOUS PLAIGNONS-NOUS ?

Ne pas manquer « Petit manuel de truanerie sur e-bay » Hilarant ! Cliquez !

GRAND CONCOURS !



QUI PEUT, RIEN QU'EN REGARDANT LE REVERS, DIRE QUEL EST LE MILLÉSIMÉ DE CETTE PIÈCE ? REGARDEZ BIEN L'AGRANDISSEMENT EN CLIQUANT SUR L'IMAGE. ENVOYEZ VOS IDÉES À prieur@cgb.fr LA SOLUTION LE MOIS PROCHAIN !

1^{er} AVRIL EN OR À NANTES !

INSOLITE Des pièces seront données aux Nantais INCROYABLE TRÉSOR DÉCOUVERT AU BOUFFAY



Les membres la Commune libre du Bouffay n'en reviennent toujours pas : un trésor, constitué de 377 pièces d'or et d'argent, venant d'être mis à nu dans la cave de la rue de la Vieille-Hôpital à Nantes, la découverte, prise dans un coffre par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), a eu lieu le vendredi de nuit. Par hasard, il y avait un trou dans un mur et Michel, le président de l'association, a aperçu une lumière à l'intérieur. On a voulu aller voir et on en a ressorti une sorte de cruche en grès, remplie de pièces. C'est incroyable, ce trésor dormait depuis des siècles, raconte un collègue.

Cinquante pièces offertes à 11 h. Les membres, en cours, n'ont pas encore tiré leur argent. Mais d'après les premières estimations, le trésor est sorti près de 200 euros. On ne sait pas si le trésor appartient à un particulier ou à un marchand. Le trésor est au 3^e ou 4^e étage. Il n'y a pas de moins cher en or et argent.

Inutile de préciser que tous les téléphones des numismates locaux et du musée départemental Dobrée de Nantes ont sonné sans discontinuer toute la journée !

MONEO

Puisque cette carte « porte-monnaie de poche » va nous priver d'une partie de la circulation monétaire qui abreuve nos médailliers, il est légitime de s'y intéresser et de bien vérifier si elle est plus ou moins fiable qu'une vraie monnaie bien de chez nous et bien ronde...



Cliquez pour lire l'autopsie de la dernière version de moneo sur le site www.acbm.com, l'article est technique et réjouira les geeks mais impressionnera les autres !

EXPOSITION



L'extraordinaire trésor de Morgantina, seize pièces d'orfèvrerie du III^e siècle avant J.-C. sera exposé, avant son départ pour la Sicile et jusqu'au 23 mai au Museo Nazionale Romano à Rome.

SCOTCHÉ !

Site de photos d'une collection d'esthète, uniquement guidé par la recherche de l'exemplaire stylistiquement et historiquement extraordinaire. Cliquez !



Bien sûr, on peut toujours faire mieux en piochant dans tous les cabinets des médailles du monde mais plus que sérieux comme réussite, ça pique les yeux. Ne rêvons pas, il est américain.

HTTP://WWW.AMISDELEURO.ORG

LES AMIS DE L'EURO

Si chaque adhérent recrute un nouveau membre :

- C'est plus de bénévoles pour de nouveaux services
- Davantage d'information
- Une représentation accrue
- Un poids plus important face aux institutions

FAITES NOUS CONNAÎTRE AUTOUR DE VOUS
(Adhésion modique de 10 Euros par an)

LES AMIS DE L'EURO 36 RUE VIVIENNE 75002 PARIS FRANCE

LES BOURSES

MAI

- 1 Nîmes (30) (nc) (tc)
- 1 Berne (Ch) (****) (N)
- 1 Hanovre (D) (****) (N)
- 1 Louvain (B) (**) (N)**
- 1/2 Bologne (I) (**) (N)
- 2 Millau (12) (**) (tc)
- 2 Marienberg (D) (**) (N)
- 2 Nuremberg (N) (**) (N)
- 8 Dainville (02) (**) (tc)
- 8 Houten (NL) (**) (Ph+N)
- 9 Soumoulou (66) (nc) (tc)
- 9 Anduze (30) (nc) (N)**
- 9 Bourges (18) (**) (tc)
- 9 Saint-Martin-de-Crau (13) (nc) (tc)
- 9 Senlis (60) (**) (tc)
- 13 Figeac (46) (**) (tc)
- 13 Dendermonde (B) (**) (N)
- 15 Berlin (D) (**) (N+Ph)
- 15 Groningen (NL) (**) (N+Ph)
- 15/16 Vienne (A) (****) (N)

- 16 Liège (B) (**) (N)
- 21/23 Vérone (I) (****) (N)
- 22 Ljubljana (SLO) (**) (N+Ph)
- 23 Castries (34) (**) (tc)
- 24 Bruxelles (B) (**) (N)**
- 25/28 Forth Worth (USA) (****) (N) ANA
- 29 Saint-Cyr-sur-Loire (37) (Marché aux livres)
- 29 Pforzheim (D) (**) (N)
- 30 Lyon (69) (**) (N)
- 30 Minden (D) (**) (N)



**CLIQUEZ POUR VISITER
LE CALENDRIER DE
TOUTES LES BOURSES
ÉTABLI PAR
DELCAPE.COM**

JUIN

- 4/6 Brastislava (SL) (****) (N)
- 4/6 Long Beach (USA) (****) (N)
- 5 Londres (GB) (**) (N)
- 6 Taverny (95) (**) (N)
- 6 Soignies (B) (**) (tc)**
- 6 Hambourg (D) (**) (N+Ph)

- 12 Solothurn (CH) (**) (N)
- 13 Avignon (84) (**) (N)**
- 20 Ségur-le-Château (19) (nc) (N)**
- 26 Frankfurt (D) (**) (N)
- 27 Aix-les-Bains (74) (**) (N)**
- 27 Fronton (31) (nc) (tc)
- 27 Marseille (13) (**) (N)
- 27 Saint-Hilaire-de-Riez (85) (**) (N)
- 27 Saint-Raphaël (83) (**) (N)
- 27 Alost (B) (**) (N)
- 27 Hambourg (D) (**) (N)

BOURSES DU JOLI MOIS DE MAI

Au mois de mai, vous pourrez nous retrouver le samedi 1^{er} mai 2010 à la bourse de Louvain à l'occasion de la quarante-quatrième bourse qui se tiendra au Brabant, Brabantlaan 1, dans le parc industriel à Heverlee B 3001 aux portes de Louvain (Leuven) de 9h00 à 16h00. Cette manifestation est en train de devenir l'une des plus importantes de Belgique pour la partie flamande.

Le dimanche 9 mai, nous participerons à la première édition de la bourse d'Anduze

(Gard) organisée par le Club Numismatique Cévénol qui se tiendra à la salle Pelico dans la rue du même nom de 9h00 à 18h00. Venez nombreux à cette manifestation qui est annoncée avec un air de vacances !

Le lundi de Pentecôte 24 mai 2010, venez nous retrouver nombreux de 9h00 à 15h00 au centre sportif d'Evere à Bruxelles, Avenue des Anciens Combattants à l'occasion de la 26^e bourse organisée par les Numismates de Bruxelles.

RECRUTEMENTS

Oyez, oyez, nous sommes toujours en recrutement... aujourd'hui, demain, après-demain... Nous n'attendons pas que le travail vienne à nous, nous allons le chercher : il y en a donc toujours plus que nous ne pouvons en faire.

Nous avons donc toujours besoin de recruter soit des gens à former, soit des gens à compétences pointues. Mais avant de nous envoyer un CV avec photo accompagné d'une lettre de motivation manuscrite, réfléchissez... Chez nous, on travaille beaucoup et encore plus si affinités. On apprend en permanence si l'on en est capable car on ne croit jamais que l'on puisse arrêter d'apprendre. On vient travailler parce que l'on est intéressé par ce que l'on fait, pas seulement pour le salaire à la fin du mois et les tickets restaurant.

Condition sine qua non et sans appel pour s'engager chez nous : que l'équipe cgb.fr soit convaincue que vous pourrez vous adapter. Si le groupe ne le pense pas, c'est que vous serez plus heureux ailleurs que chez nous, ce qui n'est pas une critique. Si vous voulez une chance d'intégrer notre équipe ou simplement tester comment se passe un recrutement chez nous, il suffit d'envoyer un cv + photo et lettre de motivation manuscrite à : CGB - CGF, 36, rue Vivienne, 75002 PARIS. Tel : 01 40 26 42 97 Email : joel@cgb.fr

MAIS LA QUESTION EST-ELLE LA BONNE ?

Très bon texte dans le blog finances.orange qui pose la question : « Faut-il pleurer le franc ? » L'auteur fait remarquer, chiffres à l'appui, que sur le dernier siècle le Franc a lamentablement mal défendu le pouvoir d'achat des Français, coulé par des politiciens adeptes de la relance à la planche à billet.



En revanche, l'euro, héritier du mark, tient bien, contre vents et marées et mettez contre les conspirations de hedge-funds !

Alors pourquoi cette nostalgie du Franc ? N'est-ce pas une mauvaise question et la réponse ne serait-elle pas à rechercher dans la nullité de la communication de l'euro et ses billets anti-identitaires ?



Le degré zéro du signe monétaire ayant été atteint avec le billet euro, comment s'étonner de la nostalgie, même techniquement infondée, d'une monnaie qui était la nôtre et partageait nos valeurs ?



Il est rarement essentiel de trouver la bonne réponse. En revanche, il est crucial de poser la bonne question.

Michel PRIEUR

ARRÊTE JEAN-LOUIS, ON T'A RECONNU !



REVUE DE PRESSE ET DIVERS

MANIPULATIONS DES COURS

Nous avons dit plusieurs fois que nous pensions que les cours de l'or étaient bas car ils étaient manipulés. Beaucoup d'autres l'ont dit, encore plus l'ont pensé car cela semblait possible de truquer un marché malgré tout limité, celui de l'or.

Mais quand on commence à le lire pour les cours de la bourse des USA, n'y aurait-il pas quelque chose de pourri quelque part ? Investissez tangible !

Extrait de la Chronique Agora du 26 mars, cliquez pour lire la totalité de l'article dont nous extrayons le commentaire suivante : "comme vous avez pu le constater depuis la mi-février, il se produit un scénario jamais observé en 130 ans d'historique des indices boursiers américains avec des séries de 10, puis 15 puis 20 séances de hausse d'affilée".

"Nous devons avouer notre trouble face à une manipulation des indices qui se perpétue sans qu'aucune force contraire ne s'exerce, et sans que quiconque s'alarme de ce singulier phénomène. L'une des raisons est qu'une hausse -- même bizarre -- arrange tout le monde. L'autre raison, vous pouvez la décrypter dans des com-

mentaires sur certains forums d'analyse technique et beaucoup d'opérateurs la soufflent à demi-mot".



"Cela donne en substance : 'ils' sont trop forts, 'ils' ont la Fed avec eux, 'ils' font ce qu'ils veulent puisque personne ne les contrôle, alors... on se contente de faire du day trading, tout comme eux, mais la comparaison s'arrête là, car les volumes qu'on traite, c'est de la bricole".

La vraie question, maintenant, c'est... jusqu'à quand la manipulation réussira-t-elle à contrer les forces naturelles des cycles boursiers ? Parce que "tout le monde" veut peut-être la hausse, mais M. le Marché, lui, veut la baisse... et comme chacun le sait, M. le Marché obtient toujours ce qu'il veut. Peut-être pas quand vos humbles correspondants le souhaitent ou l'avaient prédit... mais il finit par y arriver.

L'ISLANDE EST PROCHE !

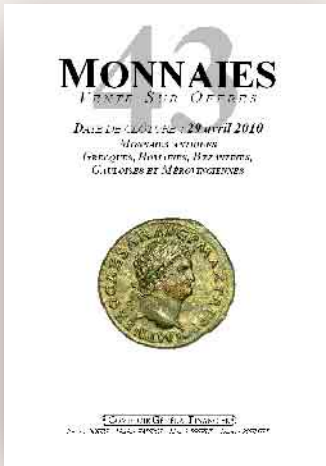


Suite à l'éditorial du BN076 concluant par la vacuité totale des garanties étatiques en matière financière dès que le problème est trop gros, j'ai eu des demandes de précisions sur le cas islandais.

Je ne saurais trop conseiller à ce propos la lecture attentive d'un excellent article paru en Suisse chez les non moins excellents Horizons et Débats, remarquablement sains d'esprit et intéressants, cliquez ici pour visiter leur site. D'ailleurs, même si le cas d'Islande ne vous intéresse pas vraiment, lisez l'article attentivement.

L'Islande n'est pas si loin de nous que l'on puisse négliger ce qui lui est arrivé. Les mêmes mécanismes, la même collusion de certains politiques, policiers et des milieux d'affaires peuvent exister partout. L'Angleterre a quand même utilisé la loi anti-terroriste locale pour essayer de contraindre les Islandais !

MONNAIES 43 : À VOUS DE JOUER !



Vous devez avoir normalement tous reçus **MONNAIES 43** qui a été envoyé le 25 mars 2010. Nous vous rappelons qu'outre la version papier du catalogue, vous avez une version FLIP (virtuelle) disponible sur notre site. Vous pouvez actuellement miser en ligne sur notre site internet <http://vso.numishop.eu/> en français ou à <http://vso.numishop.com/> pour les anglophones, à <http://vso.numishop.de/> pour les germanophones, à <http://vso.numishop.es/> pour les hispanophones et enfin à <http://vso.numishop.org/> pour les adeptes de

langue de Dante (italophones). Mais vous pouvez aussi miser par l'intermédiaire de sites spécialisés de mises en vente comme Delcampe :

<http://prestige.delcampe.net> ou bien encore grâce au portail international de Sixbid : <http://www.sixbid.com/>. L'offre de ces différents moyens doit permettre à chacun de nous faire parvenir avant le jeudi 29 avril 2010 (23h59 heures GMT de Paris), vos offres pour ce catalogue de 1.218 numéros.

Une vente sur offres associe les avantages d'une vente à prix marqués et d'une vente publique, mais sans les désavantages de ces deux systèmes à savoir, la vente précoce ou immédiate de la monnaie que vous cherchiez depuis vingt ans et qui vient de partir cinq minutes avant votre appel car votre facteur distribue le courrier dans votre quartier à partir de 11h00 du matin ou que vous avez raté, toujours le même exemplaire, à cause de cette personne placée derrière vous qui vous faisait monter et qui vous avait déjà obligé à doubler votre offre maximum.

En vente sur offres, vous fixez vous-même votre maximum, que vous pouvez aménager



en tenant compte des augmentations de budget (10%, 20% ou 30%), ajouté des frais de vente (10% HT.+ TVA soit 12% TTC). Vous pouvez choisir votre ordre de préférence des monnaies en fixant un budget préalable qui sera automatiquement respecté. Vous pouvez ne pas respecter l'ordre du catalogue et rédiger votre bordereau d'offres dans votre ordre à vous, selon vos critères. Dans la vente sur offres, vous pouvez utiliser les combinaisons OU ou ET qui vous permettent de créer des groupes dans votre bordereau ou des choix de préférences.

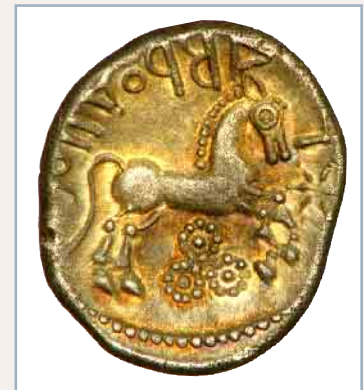


En vente sur offres, en cas d'écarts importants, les enchères sont ramenées entre les deux derniers ordres suivant la grille décrite à la page 3 de notre règlement général. Dans une vente sur offre quand il n'y a qu'une seule offre, la vôtre, quelque soit cette offre, vous obtenez le lot au prix de départ.

Notre système de vente a prouvé au cours des quarante deux premières son efficacité et sa régularité. Le nombre d'ordres et votre satisfaction sont le symbole d'une réussite qui ne s'est pas démentie depuis **MONNAIES I**. Les très nombreux déposants qui nous ont choisis pour vendre une monnaie ou céder leur collection dans leur ensemble (coll. Compas de monnaies de l'atelier de Lyon par exemple) en sont le

symbole et nous ne pouvons que remercier nos déposants qui nous font confiance et permettent ainsi de réaliser des ventes de qualité.

La clôture de **MONNAIES 43** est fixée au 29 avril 2010. Lors de chaque vente, et en particulier, pour **MONNAIES 41**, vous avez été nombreux à nous faire parvenir trop tard votre bordereau par la poste, ordres qui nous sont parvenus après la clôture alors que le dépouillement était terminé. Nous ne pouvons pas attendre en VSO, nous devons publier les résultats à date fixe. Pensez au bordereau en ligne, au mail ou bien encore



au fax pour nous faire parvenir vos ordres avant la date fatidique de la clôture.

Il vous reste encore un peu de temps pour venir voir les monnaies physiquement à la boutique ou virtuellement sur notre site, rédiger votre ordre et nous le faire parvenir par le moyen le plus approprié et attendre quelques jours pour savoir si vous avez obtenu les lots convoités.

Rappelez vous que nous avons été souvent enviés, quelquefois copiés, parfois imités, mais nos catalogues n'ont jamais été égalés et constituent une référence en la matière, pour de nombreux monnayages !

Laurent SCHMITT

TROUVAILLE CE DIMANCHE...

Extrait de la liste de discussion des ADF
(*Comment, vous n'avez pas encore réglé vos 10 euros de cotisation ?*)

Bonjour à tous,

Ce dimanche en bourse, j'ai trouvé ce Décime modification du 2 Décimes, l'An 4 A. Le vendeur n'a pas vu la frappe médaille et encore moins la jolie petite ligne sur la tranche, je dois dire que la finition est quasi parfaite.

Je connaissais naturellement ce genre d'intervention sur les Décimes grand module comme l'An 8 AA assez courant de mémoire, ou j'ai souvent vu aussi sur les Décimes de Napoléon I^{er} et Louis XVIII, Mais pas encore sur un Décime modification du 2 Décimes !

Sans jeu de mot, ce n'est certes pas révolutionnaire, mais avoir cette vieille odeur de cuivre qui ressort de la monnaie après un bout de temps encapsulé, et en fait avoir l'opportunité de découvrir soi-même l'intérieur en dévissant lentement, je trouvais cela sympathique.

Enfin voilà je vous met les clichés en PJ

Amicalement,
Julien DEBOUCQ - ADF 541



DANS LA LISTE DE DISCUSSION DES ADF

En prime la photo de la tranche, correctement maillée et où l'on distingue la fine ligne de séparation, beau travail !



Belle trouvaille, félicitations !

Un beau jour, en vidant un boîte sur un marché, je trie rapidement quelques monnaies...

Je rejette un décime classique (non modifié) usé, et un autre amateur le reprend derrière moi, le regarde, et dit au vendeur qu'il connaissait :

"Eh, ta pièce est bizarre, elle est fendue en deux !

- Ah ?

(sur ces mots, je commence à blémir...)

- Combien tu me la fais ?

- Attends, on regarde combien elle cote.... 50F en B.

- Tu me la fais à quel prix ? Comme elle est coupée en 2, tu me la fais moitié cote à 25F ?

- Tope là !"

Et affaire fut faite sous mes yeux,.... j'étais vert, car j'avais rejeté cette monnaie légère, et je n'avais pas encore dans ma

collection cette monnaie cachette.

J'ai essayé de retrouver l'acheteur sur le marché pour lui racheter, mais sans succès. Depuis, je me suis rattrapé en trouvant d'autres, mais chez des professionnels.

Mais je ne me plains pas, car dans cette même boîte, j'ai trouvé une médaille authentique de Palloy à un prix de médaille XIX^e, mais chut...

Jean GUILLEMAIN ADF 59



SECONDE 1808 M RÉPERTORIÉE !



Deuxième exemplaire répertorié pour la F.254/9, et de surcroît nouvel exemplaire de la Collection Idéale dès la prochaine mise à jour du site, fin mars !

Cette monnaie appartient à la Collection Emmanuel PAGANI et nous le remercions pour sa nouvelle contribution !

FRANCHE INCUSE



Envoyé par Jean-Luc Buathier, en provenance de la collection Jean Berton, une incuse sur CINQ CENTIMES grand module.

FORUM DES AMIS DU FRANC N° 167

1860/1850


Communiqué par Sylvain Chaussat sur la liste de discussion des Amis du Franc, illustré de superbes photos, un exemplaire d'une 20 francs Or 1860 A avec, très net sous le 6, la forme d'un 5 mais avec le 0 final « pur ». S'agit-il d'une matrice en 185_ corrigée en attendant la matrice 186_ ?

ESSAI POUR LE PLAISIR...

et qui ne tient qu'à sa tranche lisse de ne pas entrer dans le FRANC car, sauf pour la tranche, c'est un type adopté.



Masse : 10,15 g
Diamètre : 26,83 mm
Tranche : lisse
Pedigree : Collection NATOUSS'
Remarque : Réf Maz 1656 / G.527
Métal : argent

2 FRANCS 1823 BAYONNE

Déjà 3 exemplaires répertoriés en base Collection Idéale pour le 2 Francs 1823 L. Le dernier exemplaire répertorié provient de la "Collection Fonds NCS" !

UNE DUPRÉ, POUR CHANGER !


A première vue, il s'agit d'une « Un centime, an 6 pur » et pourtant en comptant les perles au droit et au revers, la monnaie devient inédite. En effet, cette Un centime AN 6, compte 53 perles au droit et 49 au revers. Cette combinaison était seulement connue pour l'an 7 ! Nous remercions le collectionneur XVG pour nous avoir fait partager cette découverte : à quand l'AN 8 53/49 ? Par ailleurs, métal très jaune et anormal. Métal de cloche ? Laiton ?

ENCORE DU NOUVEAU CHEZ DUPRÉ !

Découverte d'un exemplaire 8/5 CNIQ (Collection Claude GIRAUD) !



Pour le moment, il s'agit du premier exemplaire répertorié. Un second exemplaire plus lisible nous permettrait d'identifier formellement celui-ci par étude de coins. Si vous avez un exemplaire, envoyez vos scans à joel@cgb.fr

1 FRANC AN 12 M


Un second exemplaire est répertorié en base Collection Idéale pour la F201/08 (1 franc Napoléon Empereur, AN 12 M) appartenant à la Collection E.T. . On notera un intéressant coup de poinçon exactement sur l'œil, donc certainement volontaire, discret rituel exécratoire.

SUPERBE REFRAPPAGE !

Frappe franche et forte, on distingue encore le I de Limoges (si, regardez sur le menton) et Laurent Gasteau nous dit que le 5 de AN 5 se voit encore c'est donc un F.114_008 avec le CNIQ. L'exemplaire devient celui de la Collection Idéale avec un bond de quinze points !



Collection Laurent Gasteau qui en est à juste titre très fier !


NOUVELLE LIGNE DANS LE FRANC IX !
5 FRANCS UF AN 7 K TYPE F.298

Après un premier exemplaire découvert par Bernard Gresse en juillet 2009, notre lecteur Jean-Claude Alphonse nous signale, après un nouvel examen des UF de sa collection, en avoir trouvé un second. Sur sa monnaie, on retrouve les caractéristiques du type F.298 : UNION serré, petite feuille, gland du haut et gland extérieur. Une nouvelle ligne lui sera donc consacrée dans le FRANC IX. Nous adressons toutes nos félicitations et nos remerciements aux deux découvreurs de cette monnaie et ne saurions trop vous recommander à nouveau de regarder dans vos médailliers... des inédits y sommeillent peut-être !



TROUVÉES EN FRANCE ET...

Nous devons à notre collègue américain William Paul, de [American Heritage Minting](#), grand acheteur de monnaies US devant l'Éternel, deux séries de photos intéressantes.

La première encouragera tous nos lecteurs à vérifier les vracs de divisionnaires US datant des années de la guerre et la seconde montre qu'en matière de coins variés, on n'a jamais fini !

Cette *dime* 1942 est très nettement frappée avec un coin de 1941 transformé en 1942. L'excellente plaisanterie est qu'il semble qu'une partie de la production de ces deux coins erronés ([voir leur histoire en cliquant sur le lien](#)) est venue en France en juin 1944 dans les malettes du Trésorier Payeur Général de l'armée américaine ; ergo, on n'en trouve pratiquement d'exemplaires superbes qu'en France ! (en France, les exemplaires n'ont évidemment plus circulé !).



L'autre pièce a été trouvée en France mais sa présence de l'autre côté de l'Atlantique n'a rien de particulier, tant de 20\$ ayant fait le voyage depuis 1852 !

On note immédiatement que la date est doublée, ce qui était signalé mais non confirmé et il semble que ce soit la première fois qu'un exemplaire est photographié professionnellement !

Que s'est-il passé ? Sauf erreur de notre part, il aura bien fallu que le millésime soit insculpé dans le coin en un bloc pour que les quatre chiffres soient tréflés de la même manière. Notons que ce n'est pas la frappe de la pièce qui est tréflée puisque rien dans la monnaie n'est tréflé hors le millésime. Il faut donc bien que celui-ci le soit dans le coin lui-même (il peut donc y avoir d'autres exemplaires !).

...REPARTIES CHEZ ELLES !

Nous pouvons en déduire que les coins américains étaient fabriqués, au moins en 1852 et à Philadelphie (*pas de lettre d'atelier sur une monnaie US, c'est l'atelier de Philadelphie, le premier ouvert*), sans aucun millésime dans la matrice et non pas avec des matrices comportant tous les chiffres du millésime sauf le dernier, comme cela se faisait en France à la même époque. Question évidente, puisque c'est une monnaie américaine très très rare (premier exemplaire photographié !), combien vaut-elle ? Paradoxalement, pas grand chose, au mieux quelques milliers d'euros.

Pourquoi ? Parce qu'elle n'est pas connue ni référencée, qu'elle ne rentre pas dans un classement logique, parce qu'elle n'est donc pas encore désirée ; parce que *ce qui n'est pas référencé manque théoriquement à tout le monde mais pratiquement ne manque à personne car personne ne le désire donc ce qui n'est pas référencé ne vaut rien de particulier*.

Notez cette phrase, c'est fondamental.

Les vrais collectionneurs, ceux qui sont capables de mettre une vraie somme d'argent pour une monnaie importante, aiment, et on les comprend, en avoir pour leur argent et donc acheter un objet qui est bien référencé, pas un ovni qui débarque... Quand j'ai posé à William la question, après



qu'il m'eût expliqué que cette date doublée était pratiquement inédite pour le millésime, « *et maintenant, que vas-tu faire avec ?* », je m'attendais à une réponse du style « *j'ai un super-client pour ce genre de pièces* » ou « *je vais la proposer dans une vente Heritage* ». La réponse fut « *Je vais essayer d'obtenir pour cette variété une ligne dans le Red Book* ». En clair, avant de vendre, il faut mettre la monnaie dans un système de référence bien reconnu par tous. Ensuite, elle pourra faire un vrai prix.

Le [Red Book](#), c'est aux USA l'équivalent du [FRANC](#) ou du [Gadoury](#) (dont il fut le modèle et dont il explique la couleur !). C'est là où il faut qu'une variante ou une variété US soit référencée pour devenir incontournable et donc avoir un vrai prix.

Cette importance de la référence publique sur le niveau des prix va tellement loin que nous conseillons à tous ceux qui ont des exemplaires de qualité exceptionnelle en françaises modernes et qui un jour vendront leur collection de participer dès aujourd'hui à la [Collection Idéale](#).

Bien sûr, nous les y mettrions avant de les vendre et ils y seraient alors référencés comme les plus beaux répertoriés, si tel est le cas, mais personne n'aurait eu le temps de rêver dessus quelques années avant de pouvoir miser dessus.

Ces quelques années de désir inassouvi font toute la différence de prix. Pensez-y !

Michel PRIEUR

ILS SE BATTENT POUR NOUS TOUS !

Une agression contre les collectionneurs du monde entier se met actuellement en place aux USA.

L'Italie leur demande d'inclure les monnaies dans les interdictions d'importation sans licence italienne au titre des biens culturels italiens.

Cette interdiction était déjà en place pour tous les objets archéologiques, ce qui se comprend ceux-ci étant a priori uniques et le pillage des sites étant un sport bien installé dans certaines régions d'Italie.

Je ne dirais pas en termes clairs ce que je pense du comportement des Italiens, le BN essaye de rester dans un vocabulaire conventionnel et poli, je voudrais simplement que les conséquences, si ce texte passe, soient claires pour tous.

Toute monnaie romaine sans exception entrant aux USA serait confisquée par les douanes US et rendue à l'Italie.

Ne me dites pas que c'est stupide et impossible, je comprends la réaction, mais c'est exactement ce qui se passerait. Sans parler des amendes.

Même si elle a été trouvée il y a cinq siècles et passe depuis de collections en collections.

Même si elle a été trouvée en Angleterre où c'est parfaitement légal de chercher, trouver, échanger ou vendre.

Même si elle n'apporte évidemment aucune

**AGISSEZ
ET
FAXEZ !**

information archéologique ou historique.

Même si les monnaies de l'Empire romain font partie du patrimoine culturel des peuples de la Cornouaille à l'Irak, des Flandres à la Lybie.

Même si la monnaie a été achetée et payée de bonne foi, déni complet du droit de propriété.

Même si les fonctionnaires culturels italiens à l'origine de cette rapine d'État n'ont pas le moindre atome de légitimité à se réclamer d'un Empire mort il y a quinze siècles à côté de la grandeur duquel ces homoncles ne sont rien.

En quoi êtes-vous concerné ?

Si l'Italie gagne aux USA, elle s'attaquera aux autres pays. Peut-elle gagner ? Sans une protestation massive et planétaire auprès du Comité des Affaires culturelles US, oui, l'Italie va gagner. L'administration Obama est toujours prête à lâcher du lest symbolique pour dissimuler les guerres impérialistes qui se poursuivent comme sous la dynastie Bush. Souvenez-vous de l'affaire Odysseus où cette administration vient de donner, dans une affaire de trésor sous-marin, raison à l'État espagnol contre une firme américaine !

SOUTENONS L'ACCG !

Comment expliquer la demande italienne ?

C'est toujours la même réaction des pays à l'administration faible et totalement dépassée, par manque de moyens, de motivations ou de sens civique : on impute les problèmes à des influences extérieures et on exporte les solutions.

Au lieu d'adopter une attitude constructive à l'anglaise pour récupérer l'information, on préfère entasser en réserves des milliers de mètres cubes d'antiquités non publiées, dans des musées aux réserves gonflées d'objets qui ne seront jamais ni exposés ni étudiés, faute de moyens !

Ne parlons pas des monnaies !!!

C'est une attitude invraisemblable dans un pays où les publications d'ouvrages généraux sur les monnaies romaines sont inexistantes sauf rédigées par des marchands : vérifiez une bibliographie ! Ce sont les pays les plus inefficaces quant à l'étude qui sont les plus arc-boutés sur la possession officielle des objets de l'étude.

Soyons pratiques : quand on étudie les monnaies romaines, 80% de la littérature utilisée est en anglais, combien de % en italien ? 2 % ?

Or ce sont les Anglais qui ont la politique la plus ouverte et la plus efficace quant aux découvertes et collections privées. Ils ont compris qu'il est bien plus efficace de séparer la possession physique de l'objet des informations scientifiques qu'il apporte.



Hélas, le lobby des archéologues américains est particulièrement actif et pugnace, il soutient les mesures les plus réactionnaires des pays incapables d'adopter des législations efficaces et qui se réfugient dans le tout-interdit.

Comment réagir ?

Aux USA, la tradition démocratique fait que le public est appelé à donner son avis lors

des auditions des commissions officielles et que cet avis du public est demandé et encouragé.

Le support recommandé est le fax.

Dans ce cas, il faut avoir faxé son avis avant le 22 avril 2010 afin que les envois soient répertoriés avant la session du comité.

L'ACCG fournit un fax pré-réglé qui permet à tous d'écrire à la responsable du Comité en donnant ses arguments.

Vous le trouverez à <http://www.accg.us/issues/news/fax-wizard-is-open-for-comment-to-us-state-department>.

Certes, il est préférable d'écrire en anglais... mais après tout mieux vaut cinq lignes en français que rien du tout !

Ne me dites pas que vous ne collectionnez pas les romaines et n'êtes pas concerné. Vous êtes concerné à terme, ne m'obligez pas à vous rappeler un texte du pasteur Niemöller...

Réagissez ! L'avenir n'est écrit nulle part, c'est nous qui le faisons !

Michel PRIEUR

REVUE DE PRESSE ET DIVERS

RIRA CHEZ LES PHILATÉLISTES

Une image intéressante sur un blog philatélique :



Nous sommes habitués à des surcharges OAS ou RF, pas à des choses actuelles. C'est pourtant le cas avec cette monnaie : qui est surchargée en acronyme REAL IRISH REPUBLICAN ARMY... **mais comme le dit très justement l'auteur du blog (à visiter !)** rien ne prouve que l'auteur de la surcharge est bien un membre de la RIRA...

ACCORD SIGNÉ

Les services des douanes et Price Minister viennent de signer un accord pour lutter contre les contrefaçons et surtout distinguer le crétin occasionnel du fourgue professionnel... on se demande pourquoi ebay n'a pas signé cet accord ? Ils n'ont jamais de faux ? Lire l'article sur PCINPACT.

ON RECHERCHE SA SŒUR !

Ernest Arzac a signalé récemment la pièce illustrée ci-dessous à la liste de discussion des ADF ; la conclusion de la discussion a été que la pièce était authentique mais que la lettre d'atelier étant contradictoire avec le différent, il y avait très certainement eu une erreur sur la lettre.

En effet le différent de l'agneau pascal ne peut se trouver qu'à Rouen et en aucun cas à Lyon : c'est la signature du Maître et non un banal poinçon de lettre, il est unique. La pièce est donc avec certitude de Rouen mais porte une lettre d'atelier bâtarde ressemblant à un D.



Nous ne sommes pas dans une configuration à la chinoise car si la 37 D est plus rare que la 37 B, la pièce semble tout à fait authentique avec des restes de brillant de frappe entre les lettres.

Son propriétaire raconte l'achat : *cette pièce a été achetée à LES VASTRE, 43000, a des gens du village ou des alentours faisant un vide-grenier (je pense à des agriculteurs, pièces héritées du grand père m'ont-ils dit) et j'ai payé cinq euros pièce, quinze en tout car il y en avait trois...* C'est pratiquement en-dessous du poids, pas

chinois du tout !

Merci de vérifier vos exemplaires tant en 1837 B qu'en 1837 D pour voir si un autre exemplaire existe.

Si tel est le cas, c'est une ligne de plus dans le FRANC IX !

Michel PRIEUR



LA FRIPOUILLERIE DU MOIS

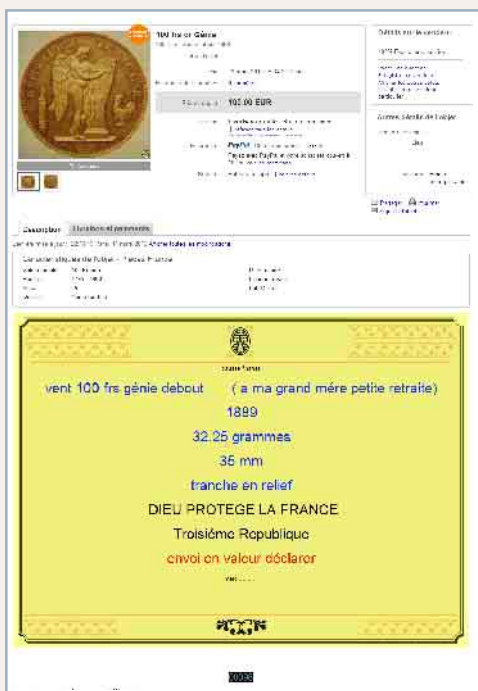
Une fois n'est pas coutume, nous ne citerons pas les numéros des ventes ni le pseudo du vendeur (un an de présence sur le grand site d'enchères, une soixantaine de ventes et d'achats, 100% d'évaluations positives, bien entendu, localisé en France).

En effet, il a retiré ses fripouilleries de la vente à la première sommation.

Mais reprenons le cours de l'histoire... Arrive un courriel de l'un de nos fidèles lecteurs « *Mr Prieur bonjour, dans la série certains n'ont peur de rien voir les deux ventes 1111111111 et 2222222222 vendeur XXXXXX, ce n'est pas tant le fait qu'une personne tente le coup qui me surprend, c'est plutôt qu'il y ait des enchérisseurs !!!! J'ai envoyé un message au vendeur pour lui donner mon sentiment et je viens de prévenir un de vos collaborateurs dans l'urgence la vente se terminant dimanche soir, cordialement.* ».

Je vais voir et trouve deux ventes de 100 Francs Génie dont une 1889, la pièce clé puisque de la série de l'exposition universelle. De toute évidence ce sont les images des exemplaires de la Collection Idéa-

le, à un prix de départ de 100 euros et dans un charabia invraisemblable, l'argument commercial que la grand-mère doit vendre pour arrondir une petite retraite...



L'image est de bonne qualité et ne présente pas de copyright, elle a donc été scannée sur un exemplaire du FRANC.



On connaît mon sens des formes, surtout quand on va vers une plainte au pénal, je demande des explications par courriel et la réponse me scie.

Je la recopie *texto* : *Cher(ère) prieurmichel, excuser moi il fau pas le dir a m parents mon père va me tuer pardon je recomence plus c ma soeur qui a u lider.*

Y aurait-il quelque chose qui ne tourne pas rond à l'Éducation Nationale et dans les familles ou est-ce que je vieillis et suis choqué pour trois fois rien ?

Michel PRIEUR

Monnaies du règne de Louis XV (1715 - 1774) (4/8)



LIARD
3 Deniers, 3,058g
Frappes : 1719 à 1723

Retrait : -



DEMI SOL
6 Deniers, 6,117g
Frappes : 1719 à 1724

Retrait : -



SOL AU BUSTE ENFANTIN
12 Deniers, 12,235g
Frappes : 1719 à 1726 (34)

Retrait : -



LIVRE D'ARGENT FEN
1 Livre (20 Sols), 3,739g
Frappes : 1720

Retrait : -



PETIT LOUIS D'ARGENT
3 Livres, 8,158g
Frappes : 1720

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



1/12 ECU
15 Sols, 2,040g
Frappes : 1720 à 1723

Retrait : -



1/6 ECU
30 Sols, 4,079g
Frappes : 1720 à 1723

Retrait : -



1/3 ECU
3 Livres, 8,158g
Frappes : 1720 à 1723

Retrait : -



1/2 ECU
4,5 Livres, 12,237g
Frappes : 1720 à 1724

Retrait : -



ECU DE FRANCE
9 Livres, 24,475g
Frappes : 1720 à 1724

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>



DEMI LOUIS D'OR
27 Livres, 4,895g
Frappes : 1720 à 1723

Retrait : -



LOUIS D'OR AUX 2 L
54 à 39,6 Livres, 9,790g
Frappes : 1720 à 1723

Retrait : -



© <http://www.cgb.fr>



© <http://www.cgb.fr>

Eric PRIGENT - Michel PRIEUR

www.cgb.fr

Notre lecteur Eric Prigent a réalisé une série de planches pédagogiques où les monnaies de chaque période sont présentées

en avers et revers avec toute la série monétaire concernée exposée sur une seule planche. Nous les publions dans un format suf-

fisant pour permettre l'impression couleur et l'affichage, soit dans une classe, soit pour le plaisir.

LES POINÇONS DU CENTIME DUPRÉ

J'ai longtemps hésité sur la taille des différents sur les centime Dupré peut être des frappes défectueuses ? La photo numérique est devenue un élément à part entière pour l'observation des monnaies.
Voici mes observations sur les différents coqs et Artémis sur les un centime Dupré de l'an 7

Le Coq

Au regard des photos 1&4, je trouve deux tailles pour le coq je dirais un gros et un maigre. Comme nous pouvons le constater, le coq gros semble avoir la patte avant plus courte, voir photos 1&3.

Artémis

Comme pour le coq, je trouve deux tailles pour Artémis grande et petite, très nette sur les photos 5&4. Nous pouvons aussi constater que la taille de l'arc grand et petit peut nous permettre de différencier la grande de la petite Artémis, voir photos 4&5. Sur les photos 2&4 issues du même coin, on voit bien toute la difficulté pour observer les détails entre un exemplaire qui a beaucoup circulé et un en sup 58 mais frappé avec un coin défectueux.

GOR Christian ADF 552

POUR L'AN 6

Pour l'an 6 à première vue même constatation pour le coq et pour Artémis.



Gor Christian ADF 552

NOTE DU BN

Et nous sommes repartis pour la rengaine maintenant bien connue : pour étudier correctement les Dupré, à quand un site de regroupement de tous les exemplaires de Dupré bronze connus ?

L'article de Christian Gor confirme, si cela était nécessaire, le nombre incroyable de variétés et de questions qu'offrent et présentent ces Dupré ! Mais pour les étudier, le site cgb, c'est bien mais un vrai site dédié serait tellement mieux !

Qui est candidat ? Contactez les ADF, Atlaz par exemple.



1) coq gros petite Artémis & petit arc

2) coq maigre grande Artémis & grand arc



3) coq gros grande Artémis grand arc



4) coq maigre grande Artémis & grand arc



5) coq maigre petite Artémis & petit arc



6) coq maigre grande Artémis & grand arc

LA COCHET DE « PIEDLÉGER »

Laurent Boudot a présenté sur la liste de diffusion des ADF une énigme concernant une 100 frs Cochet 1958 qui offre les particularités suivantes : son poids est de 3,06g pour un poids théorique de 6 g, un diamètre de 23,77 mm (presque correct contre 24mm) et une épaisseur d'1 mm (largement inférieur).

densité avoisinante sont le zinc à 7.15 ou l'étain à 7.29).

Ces deux hypothèses ont été rejetées, le métal étant dur et brillant et ne présentant aucune patine ou oxydation.



COCHET NORMALE

MONNAIE MYSTÈRE

Le flanc est non magnétique, ce qui n'est pas contradictoire avec un flan de Cochet (cupro-nickel à 750/250, non magnétique) La frappe de revers est molle, ce qui s'expliquerait par l'épaisseur erronée du flan ou par une dureté particulière du métal. Il a été suggéré par Sylvain Chaussat que la pièce soit en zinc (Ø de 23.77 mm avec une épaisseur de 1mm et un poids de 3.06g par simple calcul, cela fait une densité du métal d'environ 6.9 ; les métaux avec une



Une fois de plus, on se retrouve devant le dilemme d'un flan destiné à une autre pièce qui serait resté dans les bacs ou d'un flan fauté (ultra-improbable pour l'épaisseur !).

Pour résoudre la question, il faudrait retrouver ce que frappait la Monnaie, pour des États étrangers, en 1958 ; en effet, un flan de ces caractéristiques ne correspond à rien en numismatique française à cette époque. Hélas, il n'existe pas de répertoire des monnaies frappées par la Monnaie de Paris pour les pays étrangers... pour tant un beau sujet de recherche ! Il faut éplucher World Coins et Lecompte, aller à Savigny aux archives de la Monnaie puis regrouper des exemplaires... Des candidats ? Contactez Atlaz !

Michel PRIEUR

FORUM A€ N° 070

DEUX EUROS «À LA CORNE»?



Didier Ouvry, ADF 635, apporte sa pierre à l'édifice des A€ grâce à un distributeur à café qui lui a rendu une 2€ pourvue d'une cassure de coin sur le front.



Les photos sont excellentes et méritent tout à fait la publication.

EURO-ESTONIE EN 2011

Bien des grands pays de l'Euro pourraient prendre exemple sur les comptes nationaux du candidat estonien... la Grèce, l'Italie, le Portugal, la France et l'Espagne, par exemple, et quelques autres à un niveau moins critique...



La gestion des finances publiques de cette petite république baltique est tellement bonne que tout indique qu'elle rentrera dans la zone euro en début 2011 ! Lire l'article du Figaro en cliquant.

On attend avec impatience de voir le choix qui sera fait pour les monnaies, espérant que l'on aura des types différents et non pas un modèle unique pour toutes les coupures !

COLOMBOPHILIE



Un collectionneur autrichien vient de nous confirmer l'existence d'une fausse variante de la 2 Euro commémorative France « 10 ans de l'Euro » 2009 avec petites étoiles (le type normal est à grandes étoiles). Cette pièce de 2 Euro est un montage tout simple. Un insert d'une 2 Euro « 10 ans de l'euro »

France 2009 a été artificiellement associé à une couronne de 2 Euro à petites étoiles.

L'existence d'une variante à grandes étoiles est confirmée pour la 2 Euro Espagne « 10 ans de l'Euro ». Sur la 2 Euro espagnole, le type normal est à petites étoiles. On retrouve aisément cette variante sur les sites d'enchères ou les blogs de collectionneurs (http://numismatv.free.fr/dossier/euro_varietes.htm).

Les petits malins de la numismatique qui

se livrent à ce genre d'escroquerie profitent de l'intérêt croissant des collectionneurs Euro pour toutes les variétés d'Euro susceptibles d'apparaître sur le marché. Si cette variante existe pour l'Espagne, pourquoi pas pour un autre pays!

Dans ce cas précis ce genre de manipulation aurait pu être évité si les différents instituts monétaires s'étaient accordés sur la frappe des étoiles des 2 Euro. Surtout pour une émission commune!

Moralité: mieux vaut attendre qu'une variante soit « officialisée » dans un argus comme « Euro 5 » ou par une association comme les Amis de l'Euro que de se retrouver avec une zouzouille.

Marielle LEBLANC

VÉRIFIEZ LES BE 2010 !



Information plus qu'importante dans un monde où la moitié des collectionneurs de BU et BE n'ouvrent pas leurs boîtes avant de les acheter (ni après, d'ailleurs) : il existe des boîtes fautées où manquent une ou deux pièces. Ceci ne confère évidemment aucune valeur particulière à la boîte, bien au contraire !

En revanche, problème, sachant que ces boîtes ne sont pas scellées, il est plus que délicat d'échanger après l'achat.

FAUSSE POUR SERVIR !



Dans la collection Jean-François Letho Duclos, cette 2 euro espagnole, indiscutablement fausse. Rappelons une fois de plus que les *faux pour servir*, contrairement aux *faux pour collectionneurs*, sont parfaitement légitimes dans une collection car, aussi perverse que l'idée puisse apparaître, ils ont effectivement servi pour payer !

FAUSSE MONNAIE OU OFFENSE AU CHEF DE L'ÉTAT ? OU LES DEUX ?



Un dangereux individu, mal-pensant de toute évidence et qui n'apprécie pas le *bling-bling*, un certain Christophe Alévèque, [cliquez pour voir sa biographie](#), dis-



tribue ces billets pastiches à la fin de son spectacle... Si vous voulez adjoindre à votre collection de billets euro une rubrique pastiche, c'est à ne pas manquer !

UN ADE AU WMF 2010 !

Berlin Tegel – 28 janvier 18h25 – Après 1h20 de vol depuis Karlsruhe (Allemagne), l'avion de la compagnie Air Berlin se pose sans encombre, malgré les conditions météorologiques déplorables. Depuis plus d'une semaine, la neige tombe partout en Europe, bloquant de nombreux aéroports. Heureusement une petite accalmie a permis aux principaux aéroports de dégager leurs pistes, et donc moi de venir à Berlin. Soulagé le gars, car je m'en serai voulu de ne pouvoir m'y rendre, d'abord personnellement car j'étais très excité à l'idée de venir participer à cette grand-messe numismatique, mais aussi car je m'en serai voulu de laisser Fabrice seul pendant ces trois jours, vu le programme de rencontres avec les instituts qu'il avait déjà fixé.

Malgré tout, j'étais un peu angoissé. Finalement, je ne connais personne de l'association, bien qu'ayant eu contact par mail avec plusieurs de ses membres, dans le cadre des traductions que j'ai effectuées pour le site. Olivier m'avait fait l'honneur de me demander de représenter l'association avec Fabrice, le vice-président, et je me devais de ne pas décevoir le bureau.

Qu'est-ce que j'allais bien pouvoir leur apporter ? Et puis, vivre trois jours avec quelqu'un qu'on ne connaît pas, difficile de savoir si nos caractères allaient s'accorder. De plus, il fallait que je reconnecte les dictionnaires allemands et anglais qui se trouvaient quelque part dans mon cerveau (lent). Enfin, tout ce que je savais, c'est que j'allais faire mon maximum pour être digne de l'honneur qu'on me faisait.

Arrivée à l'hôtel, déballage des affaires, remballage des accessoires pour le lendemain dans un sac particulier (ordi portable, dicos etc...), me voilà à la recherche d'un petit resto pour le dîner. Fabrice ne devait arriver que vers 22 heures en provenance de Paris. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il y en a pour tous les goûts (des restos), Berlin étant une ville vraiment cosmopolite. Après une demi-heure de marche (plutôt de glissades « slick ») je me rabats sur le restaurant croate juste en face de l'hôtel, une cuisine que je connais pour avoir voyagé en Bosnie-Herzégovine. Retour à l'hôtel, Fabrice doit bientôt arriver. 22 heures et quelques, petit coup de fil, il est arrivé. Le temps de déballer ses

affaires et il me propose d'aller manger un morceau (encore ???), c'est vrai que lui était en retard de ce côté-là. Ce fut mexicain cette fois-ci, pour moi une bière, pour lui un plat pour deux (si, si) !!!



Que dire de cette première rencontre, si ce n'est qu'il me semble que le courant est passé tout de suite entre nous. Ouf ! Me voilà soulagé que ce soit aussi facile. Le dîner (enfin son dîner) s'est passé à se présenter, se raconter et surtout à parler des objectifs de l'association pour cette foire numismatique : recruter des membres si possible, mais ce n'était pas là l'objectif principal qui était de faire connaître l'association auprès des instances majeures dans le domaine, à savoir les instituts de frappe.

L'AN PROCHAIN TOUS À BERLIN !

Allez, au lit !!! Le lendemain, il fallait y être de bonne heure pour monter le stand des ADE.

6h15, debout là-dedans !

Fabrice ne voulait pas être en retard pour l'installation ! Après un petit déjeuner royal à l'allemande, 5 mn de bus, et nous voilà devant l'immense Estrel Convention Center.

Un vrai paquebot ce bâtiment ! Nos badges accrochés sur les vestes, on nous laisse entrer sans problèmes dans la partie réservée à l'expo, après avoir traversé une salle de restauration de la taille d'un grand gymnase, presque à l'état ruche.

Notre stand se trouve à l'entrée, malheureusement pas très bien placé, dans un recoin, sur le côté du flux des visiteurs. dommage, l'année dernière, celui-ci était dans cette même salle, mais en face du flux, donc bien plus en vue.



Il faut dire qu'à l'ouverture, c'est de la folie : on a juste l'impression qu'on ouvre un robinet en grand et c'est la course à la bonne affaire.

Il faut dire qu'en cette première journée, la BCL mettait en vente des rouleaux de commémorative 2010, et quand on connaît le buzz qu'il y a eu sur cette pièce, pas étonnant que les gens couraient au risque de se marcher dessus. Par ailleurs, la Monnaie des Pays-Bas mettait en même temps en vente son BU spécial foire de Berlin. Plus prudente, elle avait prévu d'en vendre 500 le premier jour, puis 300 et 200, afin d'essayer de contenter le maximum de collectionneurs.



Fabrice, en grand seigneur, m'avait laissé aller faire la queue soit à un stand soit à l'autre pour que je puisse me procurer ces raretés. Déjà à 9h30, soit 1/2 heure avant l'ouverture officielle des portes, il y avait

déjà au moins cinquante personnes devant le stand BCL. Vous l'aurez compris, ceux qui attendaient étaient les exposants de la foire... donc des pros !

Je me suis rabattu sur le stand de la Royal Dutch Mint, j'étais troisième dans la file. J'ai eu mon BU (un par client seulement). Retour tranquillement vers le stand de l'association ; à 10h30 le bruit circulait déjà qu'il n'y avait plus aucun rouleau de commémorative luxembourgeoise. Finalement, je me demande s'ils sont arrivés à contenter les cinquante pros qui étaient déjà en attente, alors les collectionneurs, on n'en parle même pas !

Enfin, il me semble tout de même qu'il n'y a pas eu d'intervention du SAMU comme à Monaco !



Je ne vais pas maintenant vous faire le dé-

UN ADE AU WMF 2010 !

tail heure par heure, alors que dire des trois jours passés ? Finalement, on s'est partagé le boulot avec Fabrice : il avait des rendez-vous programmés et des rendez-vous organisés sur place, et de mon côté j'ai tenu le stand.

Bon, il n'y a pas eu foule, d'abord parce que le stand n'était pas très bien placé, les gens qui venaient finissaient par notre coin, avant de rentrer chez eux, ensuite parce que les visiteurs cherchent principalement des choses à acheter. Las, nous n'avions rien à vendre de concret, de visible et de tactile, si ce n'est l'adhésion à l'association. Fabrice, qui avait amené un encart ADE EMU, aurait pu le vendre quinze fois... mais il ne voulait pas, le bougre, et en plus il l'a rangé de peur qu'on lui abîme !!!!

Tantôt en allemand, tantôt en anglais, Fabrice ou moi avons essayé d'expliquer les avantages que peuvent procurer 10 euros en les investissant dans l'association. Bon, on a quand même battu le record de 2009 avec deux adhésions directes (un Grec et

un Finlandais) et une réadhésion. Les adhésions indirectes sont difficilement mesurables.

Mais l'important n'était pas là : des contacts ont été pris avec tous les instituts de frappe présents à ce salon, y compris des futurs candidats à l'euro-zone, sauf les Espagnols, on ne les a jamais vus sur leur stand ! D'autres contacts ont été pris, avec des fournisseurs de coffrets bois - je pense que les ADE auront bientôt de bonnes surprises - et aussi avec Zenith Print and Packaging, société qui réalise nos coffrets (d'autres bonnes propositions à venir aussi pour les membres de l'association, mais ce n'est pas à moi d'en parler).



Fabrice m'a personnellement laissé prendre les contacts avec la Monnaie de Slovaquie et la BCL. Ces contacts feront probablement l'objet de comptes-rendus par Fabrice, soit lors de l'AG 2010, soit lors d'une prochaine réunion du CA. Ce que je peux en dire, en synthèse, c'est que la politique tarifaire des instituts est différente selon les pays. Certains sont prêts à faire des remises pour l'achat de quantités (voir la CG 31 de Bruno avec des prix très intéressants sur les produits portugais), d'autres ne pratiquent pas du tout cela (VfS pour l'Allemagne) ou alors ne font que la remise de la TVA (Mint slovaque), mais malheureusement pour les ADE, cette solution n'est pas possible pour nous...

LE HALL DES MINTS... GÉANT !

Ce fut pour moi aussi un réel plaisir de croiser quelques (très rares) ADE français, ce qui permet d'échanger les impressions et quelques informations.

Mais le salon, ce ne sont pas que des ateliers de frappe, des fournisseurs de matériel et de matériaux, c'est aussi un marché géant de numismates de tous pays. Imaginez un terrain de football. Une moitié de terrain est réservée pour les pros de la fabrication, l'autre moitié pour les revendeurs.



Un bonheur... surtout si on a le temps de flâner et de chercher la bonne affaire, et principalement si on a du liquide en grosse quantité. Eh oui, personne ne vous prendra votre VISA ! Toutes les transactions se font en argent liquide, et j'invite ceux qui souhaitent se déplacer à Berlin l'année prochaine (j'ai déjà vu quelques membres intéressés sur le forum) d'avoir une gros-

se quantité de billets (vous savez les violets, ou les jaunes). J'ai vu à quelques mètres de moi, deux collectionneurs (revendeurs ?) italiens se partager une liasse de billets de 500 qui devait faire au moins quatre centimètres d'épaisseur... j'imagine qu'il y en avait pour plus de 100 k€... les bras m'en sont tombés !



Pour mes modestes moyens, il y avait quand même des choses intéressantes (je n'ai pas eu le temps de flâner), mais j'ai pu par exemple me procurer le BE slovaque à 40 euros (au lieu de 60€ sur leur site), le BU des Pays-Bas spécial WMF, le BU espagnol spécial WMF et la série des cinq commémos allemandes 2010 à 10 euros au stand MDM, la commémo 2009 italienne au prix de 12 euros. Un autre conseil pour les candidats au déplacement, le dimanche matin, beaucoup de marchands font des promos...

The last but not the least, il y a aussi des

moments de détente, comme par exemple le cocktail organisé par la Mdp...



Bref, pour ceux qui m'auront lu jusqu'au bout, je suis désolé d'avoir été un peu long, j'aurais pu en écrire encore des pages...



En conclusion j'aimerais dire que c'est une expérience incroyable et passionnante, et je remercie Olivier, notre président, de m'avoir autorisé à la vivre, et Fabrice, notre vice-président, de m'avoir supporté pendant trois jours... enfin ça avait l'air pas trop dur vu comme on s'est bien marré !

Joachim Marchandise - coordinateur linguistique anglais des ADE.

FAUSSE MONNAIE

PILE OU FACE ?

Dans le BN072, nous avons cité un article d'un exceptionnel intérêt publié dans le Daily Mail. L'article racontait le démantèlement d'un réseau de faux monnayeurs anglais, spécialisé dans la pièce d'une livre sterling, donc l'équivalent de notre pièce de 2 € en fait de pouvoir d'achat.

J'avais regretté de ne pas avoir le temps d'en faire la traduction et laissé le lien vers le site du journal anglais.

Heureusement, l'un de nos lecteurs, Marc L, aussi intéressé et courageux qu'anglophone, a fait la traduction ce qui nous permet de présenter à nos lecteurs francophones cet excellent article qu'ils n'auraient pas pu apprécier sur le site du Daily Mail (en revanche, certaines rubriques *pipole* de ce journal sont appréciables et très bien choisies même sans traduction, cliquez pour visiter le site !)

Rappel, cliquez ici pour l'original de l'article en anglais.



L'une de ces pièces de 1 £ est fausse. Aujourd'hui une pièce d'1£ sur quarante est une contrefaçon. Par [ADAM LUCK](#)

LA PIÈCE D'UNE LIVRE STERLING

En 2002, une pièce de 1 £ sur 109 était fausse. Aujourd'hui, c'est une sur 40 qui est fausse. Un ancien faux-monnayeur révèle comment détecter les fausses dans votre poche et pose la question suivante: sachant que vous ne pourrez pas l'échanger contre une vraie pièce, êtes-vous prêt à vous en débarrasser ?

Et voici l'histoire :

Descendant un chemin privé dans un coin perdu de l'Essex, passant devant une case automobile, une écurie et un étang de pêche, la police est finalement arrivée dans une petite ferme où on fait de la culture de champignons.

De hautes haies et des clôtures vertes décourageaient les regards indiscrets.

Derrière le feuillage, se trouvaient deux hangars, dans le style de la seconde guerre mondiale, recouverts d'une épaisse bâche verte, bien isolante pour la culture des champignons. Mais lorsque la police a forcé la double porte cadenassée, au lieu de champignons, elle a trouvé une multitude de déchets de construction, des machines anciennes et de vieux meubles.

Des boîtes de carton et d'emballage en polyéthylène étaient empilées devant deux garde-robes, et des sacs de sable et de gravier étaient adossés près d'une bétonnière. Une bâche bleue reposait en boule sur le sol et quelques sacs poubelles remplis de vieilles briques de lait UHT étaient alignés contre le mur. Un poster de Robbie Williams était accroché sur la porte.

Parmi ce tas d'ordures et d'immondices, étaient soigneusement empilés sur un banc de fortune, plusieurs petites boîtes en carton, chacune scellée avec du vieux scotch. A l'intérieur des boîtes, il y avait des milliers de pièces brillantes de 1 £. C'était ce que recherchaient les officiers de police.

Dans l'autre hangar de fortune, légèrement mieux rangé, il y avait également plusieurs de ces boîtes. Elles aussi étaient remplies avec des pièces. Deux seaux à côté d'une bétonnière étaient remplis avec encore plus de pièces. C'était un véritable trésor – plus de 70 000 pièces de 1 £. (Approximativement 85.000 €).

Dans cet atelier improvisé, il y avait tout l'équipement nécessaire pour transformer des flans en pièces de 1 £ : deux machines très anciennes, une balance numérique, une autre bétonnière et une rangée de moniteurs de télésurveillance.

Après des semaines d'enquête, j'ai attrapé un des principaux membres du syndicat de la ferme aux champignons, une des affaires britanniques de contrefaçon monétaire les plus florissantes. Bill Cook, âgé de 62 ans, a écopé de 4 ans de prison pour sa participation, mais est aujourd'hui sorti de prison, vivant sur une péniche sur le canal de Lee Valley.

Cook est originaire de Cleveland et a encore un accent du nord-est. Il raconte qu'il y a 10 ans, il faisait partie d'un petit syndicat qui achetait des pièces contrefaites à des intermédiaires. Il aidait à les écouler dans l'économie locale via des entreprises peu scrupuleuses : salles de jeux, kiosques à jour-

naux, petites boutiques, pubs, commerçants sur les marchés. Ces entreprises les achetaient pour un peu moins que la valeur faciale. C'était de l'argent facile, mais pas réellement un business juteux.

Cook achetait 1000 pièces contrefaites de 1 £ pour 600 £ et les revendait pour un petit profit.

Son syndicat a ensuite contacté l'homme qui fabriquait les pièces et qui voulait vendre l'équipement nécessaire pour frapper les pièces. Pour 80000 £ Cook et ses associés reçurent l'équivalent d'un kit de démarrage pour faire de la contrefaçon.

Deux presses hydrauliques furent livrées à une société écran, basée dans des locaux commerciaux légitimes, où les machines furent réglées et testées, avant qu'une des presses soit démenagée dans la ferme. Ensuite des lots de 100 000 petits disques de métal blancs, coûtant 25 pence pièce, furent livrés grâce à une combine encore plus secrète.

Le contrefacteur nous a également fourni ce contact. « Nous avons appelé un numéro, ils nous ont dit de laisser une camionnette dans une rue dans la zone E3, par exemple, et ensuite nous recevions un appel pour nous dire que c'était fait » raconte Cook. « Nous mettions 5 000 flans à la fois dans une machine à vibration avec un produit chimique pour nettoyer les bijoux et un peu d'eau. Lorsque la machine avait fini son cycle, les flans étaient beaux et propres ».

Cook et un autre membre du syndicat, Chris Turner, transféraient ensuite les flans de pié-

FAUSSES UNE LIVRE

ce dans une autre machine à vibration et les mélangeait avec une substance sableuse, du Maizorb, qui séchait et polissait les morceaux de métal. Ensuite, les pièces allaient dans une roue en rotation qui les pressait contre des plaques pour imprimer les lettres des légendes et aussi les stries sur la tranche.



Lors de la troisième étape, les pièces étaient introduites dans une presse hydraulique

d'emboutissage qui contenait les blocs Perspex, dans lesquels sont logées les matrices en métal utilisées pour frapper les flans. Ces matrices étaient des copies réalisées à partir de véritables pièces de 1 £. Le syndicat fut approvisionné avec différentes matrices.

« Les flans sont pressés avec une pression d'environ 40 psi (NdT : psi = unité de mesure de pression anglaise, « pound per square inch », ou livre par pouce carré), ce qui implique que les côtés sont repoussés vers l'extérieur et ceci permet d'imprimer les stries sur les tranches » explique Cook. À la fin, la machine éjecte des pièces de 1 livre fraîchement frappées.

Une fois éjectées de la presse, Cook et Turner devaient enfourner des lots de 20 000 pièces dans une bétonnière, qui faisait tourner les pièces contrefaites fraîchement polies et trop brillantes jusqu'à ce qu'elles aient atteint un stade d'usure et une apparence convenables.

Dans une bonne journée Cook pouvait produire jusqu'à 20 000 pièces, cependant il

explique que c'était habituellement plus proche de 10 000 pièces.

« Nous souhaitions démarrer la fabrication le lundi et nous assurer que les pièces étaient prêtes et mises en sac pour le vendredi, avant le week-end. Nous avions une balance et les pièces étaient mises en sacs de 1000. Chacun de ces sacs pesait 21 livres (NdT : 1 livre = 0,45359237 kg, donc environ 9,53 kg) ».

Pendant les 2 années où ils opéraient, le syndicat a frappé plus de 5 millions de pièces.

Si l'on tient compte du prix des flans et des produits chimiques nécessaires aux différentes étapes, chaque pièce coûte environ 30 pence à fabriquer. L'équipe pouvait ensuite les vendre pour 60 pence la pièce.

Pendant les 2 années où Cook a été impliqué, il a personnellement fabriqué plus de 220 000 £. Depuis sa sortie de prison, il prétend qu'il a été sage. Mais il a encore des poignées d'argent contrefait.

« Dans certains pubs aux alentours, vous

CINQ MILLIONS DE PIÈCES FABRIQUÉES !



L'un des deux hangars de fortune de la ferme «aux champignons».

donnez un billet de 5 £ et la monnaie qu'on vous rend peut contenir 2 ou 3 fausses pièces de 1 £. Vous ne pouvez pas les manquer.» Les chiffres fournis par la Monnaie royale (NdT : Royal Mint) indiquent que le niveau de pièces contrefaites en circulation a presque triplé depuis novembre 2002. A cette époque, les chiffres indiquaient 0,92 pour cent.

Trois ans plus tard, les chiffres étaient de 1,26 pour cent, et en mai 2009, les estimations pour les fausses pièces atteignaient 2,58 pour cent. Avec 1,45 milliard de pièces de 1 £ en circulation, cela signifie qu'environ 38 millions ou une pièce sur 40 sont des fausses. Un sondage en testant les pièces, réalisé par la société Willings, découvrit que jusqu'à cinq pour cent des pièces étaient bidon.

Justement ce mois-ci, la Monnaie a révélé que 891 956 pièces contrefaites ont été retirées de la circulation en 2008-9. C'est étonnamment beaucoup plus que les 97 000 fausses pièces retirées l'année précédente, quelle soit la méthode de mesure.



L'organisation de lutte contre le crime organisé (la SOCA), organisation conçue comme la réponse britannique au FBI, comporte une unité spécialisée dans la lutte contre la fausse monnaie (la CCU). J'ai été amené à rencontrer l'officier en chef – nous ne pouvons donner son nom pour des raisons de confidentialité – qui me montre plusieurs pièces de 1 £.

La plupart de ses pièces sont fausses. Une d'entre elles est vraie. Même après une seconde étude attentive, je suis incapable de dire laquelle est-ce. Il reprend les pièces et

explique qu'avec quelques conseils, il est possible de détecter les pièces contrefaites. La couleur est légèrement différente, la frappe est moins précise – parfois même, les inscriptions sont erronées.

Les faux monnayeurs se répartissent en deux catégories : ceux qui fabriquent les pièces par moulage et ceux, comme Bill Cook, qui frappent les pièces.



Le moulage est un processus grossier et d'habitude il en résulte des copies de mauvaise qualité qui peuvent être rapidement détectées.

Un faux monnayeur fabrique un moule en plâtre de Paris à partir d'une pièce authentique et ensuite, il verse dedans du métal fondu. Les tranches grossières sont limées et ensuite les pièces sont recouvertes de cuivre par électrolyse, ou pour les faux monnayeurs les plus minables avec une couleur par un simple aérosol.

FAUSSES UNE LIVRE



Le centre des opérations pour le syndicat de la ferme aux champignons, avec une machine de joaillier (à gauche), des moniteurs de télésurveillance au milieu et une bétonnière (à droite)

Par comparaison, frapper des pièces peut produire des copies très impressionnantes si on a l'équipement et le talent nécessaires. C'est la manière la plus courante pour fabriquer des fausses pièces.

Mais comme l'explique l'officier de la CCU, « Avec des pièces frappées, le faux monnayeur utilise ce qu'on appelle dans le

métier, du « métal jaune ». C'est un alliage de cuivre et l'on peut constater que l'ombrage est trop léger. La Monnaie a son propre alliage. Les pièces faites en métal jaune, ont à peu près les bonnes proportions, mais elles ne sont jamais exactement pareilles que les vrais pièces. »



Marcus Glindon était le plus grand faux-monnayeur britannique jusqu'à ce qu'il soit mis en prison pour cinq ans en décembre 2007 pour avoir fabriqué plus de quatorze millions de pièces de 1 £ et des flans.

Glindon a opéré pendant sept années à Enfield, au nord de Londres, avant d'être arrêté en avril 2007 après une dénonciation anonyme.

Cependant, bien que cette affaire soit complètement terminée depuis plus de deux ans maintenant, il est encore à l'origine de plus de la moitié des fausses pièces retrouvées aujourd'hui.

Je vois tout de suite pourquoi. Je tiens une des pièces de 1 £ de Glindon, et même sachant que c'est une fausse, c'est difficile de détecter les signes.

C'est le cœur du problème. Une fausse pièce a seulement besoin d'être assez ressemblante pour être refilée une fois.



Cela fait vingt-cinq ans que le Chancelier de cette époque, Nigel Lawson, a annoncé que le billet de 1 £ allait disparaître après plus de cent cinquante ans de circulation.

« LE RÉSULTAT N'EST JAMAIS PARFAIT »

Les pièces qui furent émises un an plus tôt en 1983 n'étaient pas très populaires. Mais le Trésor Public (Ndt : Treasury) justifia leur introduction par le fait qu'elles avaient une durée de vie cinquante fois plus longue que celle d'un billet.

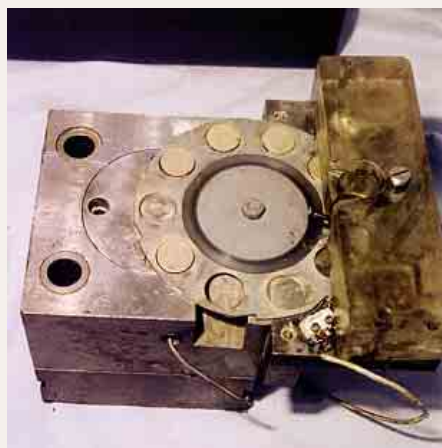
On espérait également que la pièce serait plus difficile à reproduire.

Les pièces contrefaites sont effectivement assez difficiles à fabriquer.



« La contrefaçon est une activité de criminels récidivistes » explique l'officier de la CCU. « Vous ne devenez pas un faux-monnayeur par hasard – vous apprenez avec quelqu'un, et si vous êtes assez bon dans ce domaine, vous allez faire de la fausse monnaie pendant une certaine période ».

« En fait, très peu de criminels sont attirés par la contrefaçon des pièces – qu'allez-vous bien pouvoir faire avec cent mille pièces ? Comment allez-vous faire des bénéfices ? »



Ces pièces sont difficiles à fabriquer et très, très lourdes à transporter. »

Peut-être est ce la raison pour laquelle cela prit tant de temps aux autorités pour reconnaître qu'il y avait un problème. La Monnaie royale a été incapable de nous fournir des chiffres de contrefaçon de pièces antérieurs à ceux de l'année 2002 !

Robert Matthews a passé trente ans à examiner des pièces, premièrement en tant que « Maître des Essais de la Reine » à la Monnaie royale et ensuite dans le cadre de son

entreprise de conseil. Il a eu aussi une longue carrière en tant qu'expert devant les tribunaux dans le domaine de la contrefaçon monétaire. Il croit savoir qu'il y a des raisons très simples pour lesquelles les autorités ont pris tant de temps pour aborder la question.



« La Monnaie ne croyait pas qu'il y avait un problème jusqu'à très tardivement dans les années 90, où de manière anecdotique, il y aurait eu un nombre croissant de fausses pièces détectées » explique-t-il.

« La contrefaçon monétaire n'a pas été considérée comme un problème important dans le Royaume Uni pendant une très longue période. »

La police semblait avoir des aillères, même si c'était plus de manière involontaire que consciemment. C'était des actes dus à des malfaiteurs isolés. Mais maintenant, nous

FAUSSES UNE LIVRE

parlons d'un tout autre business. Il s'agit de crime organisé. »

Matthews n'est pas convaincu et pense que les autorités n'ont toujours pas pris conscience de toute l'extension du phénomène.

« Il semble que personne ne contrôle réellement et de manière centralisée le retrait des fausses pièces de la circulation. »



Le Trésor public ne voudra jamais admettre sa responsabilité et la Banque d'Angleterre s'en lave les mains. »

A la différence des billets, les pièces, habituellement, ne sont pas remises en ban-

que, mais restent plutôt en mouvement perpétuel ; circulant entre la caisse du magasin et la poche du client et vice-versa. Cela signifie que c'est beaucoup plus difficile de retirer des fausses pièces de la circulation que de retirer des faux billets.

Lorsque les chaînes de magasins remettent en banque leurs recettes, elles envoient leur argent dans un centre spécialisé qui compte l'argent, crédite la chaîne de magasins et ensuite redonne l'argent à d'autres entreprises qui ont besoin d'espèces.

Andrew Wallace, chef de la trésorerie au Conseil des paiements (NdT : *Payments Council*), qui est en charge de ces centres spécialisés dans le décompte et le transfert de ces sommes d'argent en espèces, explique que les faux billets sont vite retirés.

Mais bien qu'il y ait une augmentation du nombre de fausses pièces détectées, beaucoup échappent encore aux contrôles. Un des problèmes, selon Matthews, est l'inefficacité de l'équipement.

« Les machines de contrôle des pièces, utilisées pour détecter les fausses pièces ont seulement un taux de détection d'environ

40 pour cent au mieux. Le problème est que les pièces contrefaites sont faites dans un matériau qui a des propriétés électriques similaires à celles du matériau utilisé pour les pièces authentiques. »



Une camionnette contenant des barils d'huile utilisée dans les presses hydrauliques dans la ferme « aux champignons » où les fausses pièces étaient frappées

REJETER COMME FAUSSES DES VRAIES MONNAIES

Donc les machines ont des problèmes pour distinguer les fausses des vraies. Selon la manière dont vous paramétrez la sensibilité du capteur de la machine, vous pouvez atteindre l'objectif exactement inverse : rejeter comme fausses, des pièces qui sont authentiques. »



L'augmentation de la fausse monnaie a des conséquences pour toutes les devises et toutes les économies.

En Afrique du Sud, une surabondance de pièces de cinq Rands a atteint l'intégrité de la monnaie du pays, à tel point, qu'une nouvelle pièce, avec davantage de signes de sécurité, a du être émise.

Les chefs d'entreprises au Royaume Uni sont de plus en plus concernés par le fait que le nombre de fausses pièces pourrait ruiner la confiance dans notre monnaie.

Des mesures plus sophistiquées sont en train d'être prises par ceux qui sont en charge des nouvelles monnaies pour contrer les faux monnayeurs.



Les pièces en Euro contiennent une partie magnétique, et des machines de tri spécialisées peuvent détecter et mesurer leurs charges magnétiques. Mais intégrer de telles mesures de sécurité dans nos pièces anglai-

ses coûterait trop cher, donc les autorités doivent trouver de meilleures solutions pour empêcher les contrefaçons de se retrouver dans le système.

En mai, un homme d'affaires de Liverpool a été emprisonné pour avoir fabriqué deux cent mille fausses pièces de 1 £.

Mohamed Maljee était tellement confiant quant à la qualité des pièces qu'il se servait d'un complice pour les déposer dans les agences bancaires, avant qu'ils soient arrêtés tous les deux en septembre 2006.



FAUSSES UNE LIVRE

Agé de 39 ans, il avait une couverture idéale : il était propriétaire d'une chaîne de stations-service via lesquelles il blanchissait les pièces contrefaites.

Les enquêteurs pensent que les 200 000 £ représentaient seulement la partie émergée de l'iceberg.

Une des raisons pour lesquelles on est presque certain que Maljee était au centre d'une organisation beaucoup plus étendue, fut la découverte faite en août l'année dernière, lorsque deux Albanais ont été arrêtés sur un parking à Hounslow, la police ayant remarqué que leur camionnette Renault était en surcharge. À l'intérieur, ils trouvèrent cinq bidons d'huile remplis de fausses pièces de 1 £ pour une valeur totale de 125 000 £.

L'organisation de lutte contre le crime organisé, la SOCA, a prévenu la police de Merseyside quant aux connexions possibles et il a été découvert que les pièces trouvées à Hounslow étaient identiques à celles retrouvées dans le cellier de Maljee. Les esprits critiques ont longtemps demandé si les policiers n'avaient pas arrêtés que les intermédiaires.

Robert Matthews attire l'attention sur un

détail, « *Glindon n'avait pas fabriqué les matrices utilisées pour frapper les pièces. Les matrices ont du être faites par des organisations criminelles. Ce procédé de fabrication des matrices est maintenu secret et cloisonné par rapport au reste de la chaîne des intermédiaires et des utilisateurs finaux. La police n'avait pas découvert avec qui et pour qui Glindon travaillait à l'époque. Cela me suggère que les matrices sont toujours là, quelque part, et qu'un réseau plus vaste est toujours actif.* »

Dans le cas de la ferme aux champignons dans la région de l'Essex, la police a seulement eu Cook et ses associés. Ils n'ont pas eu assez de preuves pour accuser l'homme d'affaires qui avait fourni au syndicat les machines et les flans.

La SOCA a également un problème lorsqu'elle est confrontée en direct à une opération de contrefaçon. S'il s'agit juste d'observer et de rassembler des renseignements, elle risque d'être accusée de laisser les criminels inonder le marché avec des faux billets ou des fausses pièces. L'objectif reste toujours de boucler ra-

pidement l'affaire une fois le site de production découvert. A priori, les personnes en charge des filières d'alimentation mobiles et cloisonnées pour fournir les flans aux presses d'emboutissage et ensuite aux distributeurs, restent hors d'atteinte.

Les officiers de la SOCA insistent et expliquent qu'en arrêtant le contrefacteur, ils stoppent également le syndicat, car l'alimentation est coupée.

Mais Cook est certain que la police n'a pas réussi à atteindre le vaste réseau qui alimentait son propre syndicat : « *Je sais que six presses hydrauliques furent construites par la société qui nous les fournissait. Nous n'avions un accord que pour deux de ces presses, donc vous devez obligatoirement vous poser la question : où sont les quatre autres et dans quel but sont-elles utilisées ?* ». Ces fausses pièces continuent à être fabriquées en ce moment. J'en trouve plein dans la monnaie qu'on me rend tous les jours.

« *Est-ce que les refuse ? Non, bien sûr. Je fais juste en sorte de les redonner à quelqu'un d'autre aussi vite que possible.* »

ET CHEZ NOUS ?

La situation dans la zone euro est bien meilleure qu'en Angleterre pour une raison bien simple : les pièces sont techniquement plus sophistiquées.

Le bimétallisme, qui complique la fabrication des flans, la magnétisation des pièces, qui permet un contrôle automatique plus sophistiqué, les clés de reconnaissance sur les tranches (le point dans l'étoile), tout cela n'existe pas en Angleterre.

Détail apparemment idiot mais pourtant non négligeable, l'existence de nombreux modèles différents et de millions de collectionneurs dédiés fait que les utilisateurs regardent leur rendu de monnaie et sont donc bien plus attentifs aux faux.



Ceci n'existe pas en Angleterre où nous sommes dans la situation qui prévalait en France du temps du Franc : on collectionne la boîte FDC ou BU de l'année, la monnaie en circulation ne peut rien présenter d'intéressant et on ne la regarde donc pas. Si faut encore le répéter, répétons-le, la majeure partie des faux, pièces ou billets, sont

repérables avec un minimum d'attention ; les collectionneurs d'euros et trieurs de porte-monnaie sont donc les premiers ennemis des euro-faussaires, bien avant les caissiers de banques.

En effet, chez nous comme en Angleterre, le circuit de la monnaie, contrairement à celui du billet, passe peu par les banques ; le tri se fait chez le commerçant ou le particulier, donc trop tard.



Les problèmes de fausse monnaie sont en France très différents : quand une pièce est fautive, elle est d'excellente qualité et très difficile à distinguer des vraies.

En effet, la complexité même des pièces à reproduire, couplée avec le gouleyant d'un marché gigantesque de milliards de pièces, attire le dessus du panier du crime organisé : les grands professionnels.

Bien entendu, il n'y a pas de communication institutionnelle des acteurs de la répression sauf pour annoncer des saisies de faux

billets, le gros en valeur de la fausse monnaie, ou des démantèlements d'officines mais rien qui décrivent techniquement des fausses pièces.

On sait seulement par des informations *off the record* que des graves problèmes se sont posés et que suite à la découverte de fausses 2 euros de très haute qualité, il a fallu procéder à un réglage plus serré du repérage magnétique des monnayeurs, au risque de rejeter de bonnes monnaies.



Notons à ce propos que le manque de communication est tel que nous cherchons depuis dix ans le texte législatif qui précise les tolérances de poids des pièces euros, sans l'avoir jamais trouvé ! Appel au peuple !

Bien entendu, les trois deux euros qui illustrent cette page sont des fausses pièces, l'allemande est particulièrement réussie et peut vraiment tromper. Pourtant, elle pèse un gramme de moins que le standard !

Michel PRIEUR

LE MUSÉE DU MARIAGE...

Cet hiver, j'ai été en Champagne visiter le musée du mariage et j'y ai découvert une facette numismatique.



Quand j'ai présenté l'article pour le BN, Michel Prieur n'a pas manqué de me faire remarquer que **le sujet avait déjà été présenté dans le BN 045 page 12-14 avec la parution d'un ouvrage de référence**. Oups ! Je vais vous parler d'un rituel dans la tradition du mariage - le treizain - qui a rapport avec la numismatique et ce depuis très longtemps.

Le rituel du treizain était fait pour montrer que les époux entrent en communauté réciproque de biens. Il était donné durant la messe des épousailles. Le treizain se composait d'une petite boîte simple ou ciselée et de treize pièces d'un denier d'or ou d'argent frappées spécialement pour l'occasion.



Musée du mariage 51190 Oger

Il était remis avec les anneaux nuptiaux sur un plateau d'argent à l'entrée de l'église. Au cours de la cérémonie, le prêtre bénissait le tout puis remettait de trois à douze pièces, suivant les régions, au jeune époux qui les remettait lui-même à son épouse en déclarant « et de mes biens je vous dote » en signe de communauté mutuelle. Le treizain n'était pas remboursable contrairement à la dot.

En cas de rupture des épousailles le treizain était conservé par la jeune fille, cela lui ser-

vait à faire face à l'imprévu. Le prêtre gardait en général de une à trois pièces pour les œuvres de l'église et jusqu'à dix pièces dans le diocèse de Reims dont il faut croire qu'à l'époque, le champagne ne nourrissait pas son prêtre !

A l'origine, cette coutume viendrait de Clovis, qui était à court d'idées pour offrir un cadeau d'épousailles à la belle Clothilde, l'élu de son cœur. Il décida de lui offrir symboliquement les deux monnaies les plus courantes dans son royaume des Francs : un sol et un denier.



C'était alors l'équivalent de treize deniers (un sol en valait douze), symbole religieux de la Cène (Le Christ et ses douze apôtres). Progressivement après le Moyen-Âge les deniers offerts ne seront plus issus de la

...ET LE RITUEL DU TREIZAIN

monnaie courante. Les familles les plus pauvres n'hésiteront pas à recourir à l'emprunt pour satisfaire à la coutume, et comme pour les plus aisés, ils feront frapper treize deniers neufs à l'atelier monétaire le plus proche.

Par la suite on créera des monnaies fantaisies où figurera toujours le symbole de l'union indéfectible et inscrit autour « denier à épouser » pour l'avvers et, au revers la phrase que les époux auront choisi : unis à jamais – unis dans la foi – une seule foi pour deux cœurs, etc...



Il se fabriquait aussi des piécettes frap-



pées sur une seule face, que l'on pouvait souder dos à dos et des médailles en pendentif comme les bractéates.

Avec la Révolution française et le mariage civil vient la médaille de mariage aussi appelée « pièce de fidélité » offerte à l'issue des noces par les parents et amis proches en guise de souvenir de ce jour mémorable et pour les deux époux, un rappel du consentement mutuel donné – amour et fidélité. Elles sont souvent frappées en argent ou en vermeil, plus rarement en or et presque toujours gravées des initiales ou des noms complets ainsi que de la date de mariage. Le rituel du treizain et la médaille de mariage ont fortement périclité avec l'abandon de la monnaie or en 1914. Cela a continué de se pratiquer ça et là jusqu'à nos jours. Les ré-

gions du sud-ouest de la France procédaient encore couramment au rituel du treizain. On peut se procurer un treizain en bijouterie et des médailles de mariage à la Monnaie de Paris.



Merci à Christelle Lepage du Musée du mariage dans la Marne à Oger (www.mariage-et-champagne.com) et à la CGB pour les photos www.cgb.fr.

Didier Ouvry



DÉLIRES EN BILLETS

Toutes ces illustrations proviennent d'un site particulièrement étonnant, **Collection Studio**, qui développe un programme de gestion de collection, malheureusement en anglais et dont les concepteurs semblent particulièrement intéressés par la numismatique papier, cliquez pour visiter.



SÉRIE PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTE : refaire un visage complet avec un humain et un billet plié, étonnant de surréalisme, cliquez pour une série d'exemples, dommage que l'on ne puisse rien faire avec des billets euros...



The Volkswagen banknote.

CHALLENGE: In times of financial crisis it is not easy to get more money. We had to find a way to make more money with the same amount of money.

SOLUTION: We used the machine with the highest resolution for our target group, the Volkswagen Golf BlueMotion. It is the most powerful machine in the world and it is the only one that can print a banknote with the resolution of a Volkswagen Golf BlueMotion. We used the machine to print a banknote with the resolution of a Volkswagen Golf BlueMotion.

RESULTS: With a 10% investment into our new machine we were able to print a banknote with a resolution of 10000 dots per inch. All the banknotes are sold on the internet. www.volkswagen.com

Campagne de publicité aussi illégale (on ne doit pas écrire sur un billet) qu'efficace. Grâce à des tampons encreurs, différents selon les faciales, les publicitaires en charge de la campagne Volkswagen impriment des parcours pouvant être faits avec l'équivalent en essence de la faciale du billet dans ... une voiture volkswagen. Il semble que cela fonctionne bien puisque le site internet de la marque aurait connu une nette augmentation de sa fréquentation suite à cette publicité.

CLUB DYNAMIQUE, MODE D'EMPLOI :

Créé en 1978 sous la forme d'une association loi 1901, **LE CLUB NUMISMATIQUE CEVENOL** a son Siège Social à ALES Gard, Espace André CHAMSON.

Il regroupe une trentaine de membres, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes d'horizons différents, tous avec des thèmes numismatiques très diversifiés.

Son équipe a été doublée, des délégations internes et externes ont été distribuées pour couvrir l'ensemble des spécificités de l'association, la communication, le relationnel et tous moyens médiatiques sont privilégiés.

Son défi ambitieux :

Aider chacun à optimiser son ou ses thèmes de collections et avoir envi de les partager.



Se donner les moyens:

Nos **réunions** ont lieu une fois tous les mois le deuxième dimanche de 9 h à 12h sauf juillet et août.

Notre **bulletin mensuel interne** est un lien intermédiaire indispensable entre chaque réunion.

Bouclé le 25 de chaque mois et distribué le

lendemain (sauf juillet et août), il offre à chacun un moyen très important de communication, il permet à tous les adhérents de s'exprimer au moyen de la fiche de remonté des informations à leur disposition, de faire passer des messages, d'en reparler, de faire circuler l'actualité numismatique, de parler des bourses, des nouveautés etc... Plusieurs rubriques sont développées :

- *La vie du club* : chacun peut raconter sa vie de collectionneur, donner son ressenti, parler de ses recherches, ses trouvailles, - *La boîte à idées* : émettre ses souhaits, des idées, - *La bourses échanges* : lancer une ou plusieurs offres. La rubrique, *le thème du mois* : reprend l'exposé ou la causerie du mois précédent ou un thème à développer *le saviez-vous* : une information prise au

LE CLUB NUMISMATIQUE CEVENOL

hasard, enfin, la dernière rubrique vas porter sur *les interviews* aussi bien internes qu'externes.

Dans un proche avenir pour nous aider à le financer, nous aurons quelques sponsors professionnels.

Notre **Bibliothèque** du Club est aussi un moyen d'enrichir le savoir de chacun,

Un responsable gère et suit l'ensemble des ouvrages,

Un répertoire individuel avec mise à jour permet à chaque adhérent de repérer faci-

lement l'ouvrage qu'il souhaite emprunter.

Notre **site internet** et en place, il fonctionne, mais n'est qu'à son balbutiement, il est la clé de la communication extérieure, déjà, nous sommes regardés, questionnés, il sera prochainement une ouverture vers d'autres associations. <http://pagesperso-orange.fr/club.numis.cevenol>

Nos diverses **interventions médiatiques, expositions, représentations dans les manifestations associatives** nous permettent

aujourd'hui de récolter les fruits de notre patience.

Ainsi la participation des adhérents augmente à chaque réunion, deux tiers des membres y viennent régulièrement et nous ne passons pas un mois depuis septembre dernier sans qu'une nouvelle personne nous rejoigne. Aujourd'hui nous voulons aller plus loin pour pérenniser nos acquis, et grandir encore, il nous faut innover, avoir des projets et les mettre en application. Cette année notre adhésion à la FFAN (Fédération Française des Associations Numismatiques) marque notre volonté de se rapprocher des autres.

Des réalisations se mettent en place, exemple notre 1ère bourse nationale Numismatique et Multi Collections est prévue pour le 9 Mai à ANDUZE Gard, nous souhaitons donner à cet événement un rayonnement national et le renouveler à même date tous les ans.

Bien sûr il ne faut pas compter son temps, ce que nous faisons n'est pas qu'en sens unique, nous le sentons bien, il faut donner aux autres, les intéresser, au final, ce sont eux qui sont demandeurs, qui s'investissent, en redemandent et innover.

Le dynamisme, nous le devons à notre club numismatique dans lequel nous nous sentons bien!

LES
MEMBRES DU
CLUB NUMISMATIQUE CEVENOL



REVUE DE PRESSE ET DIVERS

L'ESCALIER DU STAFFORDSHIRE

Non, ce n'est pas une plaisanterie inspirée par le chat du Cheshire, à la mode avec *Alice in Wonderland*, c'est simplement le rapprochement entre l'un des pays les plus prétentieux et mesquin qui soit, le nôtre, et un pays efficace et sérieux.

Ici on veut détruire l'escalier du Cabinet des Médailles, déclassé de l'Inventaire vite fait bien fait, pour faire des économies et le remplacer par un ascenseur, comme on veut fermer le musée du même, pour gagner quelques mètres carrés !! Cliquez. Pour ceux qui n'ont pas suivi la Chute, voir le BN076, pages 4 et 5, cliquez !

Et visitez le site, visitez le musée, avant que votre histoire et celle de vos enfants ne passe à la benne pour satisfaire les nano-ambitions de certains.



Là-bas, on arrive à trouver quatre millions d'euros pour payer à un découvreur au détecteur de métaux le vrai prix d'un trésor fabuleux qui fait rêver à *Excalibur*, il est de la même époque que celle d'Arthur.

Toutes les informations sur l'achat du trésor par le peuple d'Angleterre, sur artclair, Cliquez.

Michel PRIEUR

GRAZIANI !

Après la vente MONNAIES 40, de la collection Bernard Southgate, nous avons été contacté par un journaliste américain qui, intrigué par cette monnaie apparemment commune pourtant en couverture d'un catalogue important, voulait en savoir plus.



Pouvoir parler de numismatique française à l'international était bien entendu sympathique et un bon paquet de courriels plus tard, l'article est paru, cliquez pour le lire ! Évidemment, c'est en américain mais c'est

remarquable d'autant plus que nous avons vu l'auteur travailler, c'est très professionnel, il a interviewé plusieurs numismates professionnels et scientifiques françaises, il a contacté Bernard Southgate qu'il a longuement interrogé, très très sérieux travail. Parution dans le *World Coins News* en avril. L'élément le plus important de l'article, concernant la Graziani, est que son auteur éponyme n'est pas un homme mais une firme, ce qui explique que personne ne connaisse son prénom : il n'en a pas ! Il y avait à Alger vers 1943 une firme *Graziani* qui fabriquait des insignes militaires et qui était très introduite dans les milieux politiques... un excellent profil pour se voir confier la réalisation des matrices, l'acquisition des flans et la frappe des pièces. Des archives ? Aucune connue.

QUI VEUT S'ENCHARGER ?

Les collègues de THE NUMISMATIST, le journal de l'*American Numismatic Association*, publient régulièrement des tests amusants sur les connaissances numismatiques des lecteurs.

Là, nous vous reproduisons l'un d'entre eux «Le chêne puissant» où il faut faire coïncider avec leur référence des extraits d'images de pièces US où l'on voit, entre autres, des chênes...

Cela pourrait faire un page de décontraction dans le BN si l'un de nos lecteurs voulait se lancer sur la rédaction de tels tests.



Avec le site et la Collection Idéale, il y a quelques dizaines de milliers de photos dont on peut extraire des extraits et qui sont parfaitement référencées...

On peut même, si un lecteur est capable de le faire, penser à un système de réponse en ligne qui donne un score et identifie un gagnant... à qui l'on pourrait faire gagner un abonnement à vie au FRANC !

Bien entendu, si nous avons des amateurs dans d'autres disciplines, on peut sur le même principe créer des jeux-concours sur les euros, sur les billets, sur les monnaies romaines...

L'idée est toujours la même : permettre aux lecteurs de tester leurs connaissances numismatiques d'une manière amusante.

Vous apprécierez par exemple un article à venir dans le BN d'Axel Férévivre sur les billets Topless, et ils sont nombreux !

Qui veut essayer de créer des jeux concours dans le BN ? Écrire à...

Michel PRIEUR

APPEL À LECTEURS !

Une épreuve unique d'un billet de la Banque de Syrie et du Liban inédit, dit « *Une livre type Hama* », dessinée par Clément Serveau et qui provient de l'atelier d'Émile Gaspé, est contre-collée sur un imprimé que nous avons récemment pu scanner :

Une armée de gaillards, soldats et civils, en chemise et caleçon, se démenait au milieu d'un tapage qui affolait les vieilles femmes. Tout ménage manquant de voiture construisait son radeau. D'autres qui n'en manquaient pas, mais dont l'inutile fouillis débordait la capacité de plusieurs voitures, en construisaient également un. Et on y jetait dessus, pêle-mêle, tout ce qui tombait sous la main d'un monde pris de panique : vieux outils agricoles, objets de cuisine hors

- 3 -

De toute évidence, à première vue, ce texte parle de l'exode de juin 1940, ce qui fournirait un *terminus post quem* pour cette épreuve. Elle serait impérativement postérieure à juin 1940 puisque contre-collée chez le graveur sur un papier fort lui-même impérativement postérieur à la Débacle.

Problème, la seule épreuve d'avers que l'on connaisse avec texte complet est datée de 1930, ce qui fait quand même beau-

coup pour être encore sur d'actualité en 1940/1941 ! On note aussi 1932 dans la marge de certaines épreuves.



Pire, on sait que des épreuves furent réalisées pendant la guerre par Lucien Jonas pour cette banque (à propos, si quelqu'un sait où en serait un exemplaire, merci de m'informer !) pourquoi donc retravailler un vieux modèle de 1930 ? Autre problème, une googlisation du texte du contre-collé ne donne aucun résultat.

Pourtant, entre Google, Harvard et Gallica, il y a des millions de livres en ligne.

Connaissez-vous ce texte ? S'agirait-il d'un autre exode ? Si oui, de quand date-t-il ? Écrire à prieur@cgb.fr

DEMANDE D'AIDE À L'IDENTIFICATION D'UNE MONNAIE DU XI^E SIÈCLE

I] Description

Voici une monnaie assez énigmatique, découverte près de Clermont-Ferrand, dans le département du Puy-de-Dôme (63). Elle mesure 20mm de diamètre, elle est en argent et pèse 1,22 grammes (ANDRIEU.C). La légende est tout à fait incompréhensible, comme beaucoup de types médiévaux. Elle est certainement une imitation par des tailleurs de coins illettrés (ELSEN.O). Ce denier est très certainement de l'époque carolingienne (XI^e siècle) (CHAREYRON.R), et ressemble au style des monnaies du début du XI^e siècle, vers 1030 environ (KIND.J-Y).



II] Lecture de la légende

Proposition de lecture selon KIND.J-Y :

- côté croix : +VLDIAVNT (L et I incertains)
- coté monogramme : + D ou C (pointé?) NVNV E(rétrograde?) II ou IN ?

Proposition de lecture selon CHAREYRON.R :

Lecture normale

Lecture rétrogradée

- coté monogramme :

H·E·V·H·V·H·C·
T·H·V·A·T·C·H·V·

·C·H·N·V·N·V·E·H·
·V·H·I·T·A·V·N·T·

- coté croix :

Autres propositions de lecture (BORREL.V)

- côté croix : +VIDCAVNT ou alors +VNXAVNT
- coté monogramme : +CNEVNVN ou alors +CDIEVNVN ou encore +CHEVNVN

III] Deux hypothèses

Il faudrait également voir les monnaies étrangères contemporaines des pays de l'est et scandinaves, afin d'éliminer toutes les hypothèses (CHAREYRON.R). Une prise de contact avec le Cabinet des Médailles de Copenhague a été effectuée et cela a permis de confirmer que cette monnaie n'a rien de scandinave (CLAIRAND.A).

Cela peut être aussi une monnaie copiant grossièrement un type connu ou même deux types à la fois. En effet les légendes sont incompréhensibles même en rétrogradé (voir scan). Le monogramme évoque plusieurs choses. En rétablissant les photos avec les croisettes en position initiale on obtient une représentation de personnage style ange ou victoire comme les monnaies de Valence (CHAREYRON.R). Toutefois son style archaïque et son poids assez lourd, en font un prototype et non pas un type qui aurait été copié sur les monnaies de Valence à l'ange (CLAIRAND.A).

Egalement dans la même position, on peut y voir aussi une couronne (CHAREYRON.R). On peut faire aussi un rapprochement du monogramme avec une monnaie du Duché de Bretagne pour Conan (voir Caron, réf PI.2/2 n°30) (MIRMAND.J-L)

Dans une autre position ce motif peut faire penser à un B en monogramme, comme les monnaies du XII^e siècle (plus tardives) des Contes de Chalon (pour Lothaire, Robert, Henri 1^{er}, Philippe 1^{er}) voir Poey d'Avant réf 5620 à 5663, ou le Duché de Bourgogne, pour Hugues III (1163/1193) ou Hugues IV (1218/1278) voir Poey d'Avant 5751 à 5756 (ANDRIEU.C).

IV] Remarques

L'alliage de la monnaie a l'air correct ce qui semble écarter un faux d'époque qui devrait représenter un type connu (CHAREYRON.R).

Je me souviens, il y a fort longtemps, avoir demandé si on pouvait publier une recherche qui n'avait pas abouti.

D'abord pour éviter aux autres chercheurs une piste en impasse et ensuite pour demander aux lecteurs de la publication une meilleure idée.

Bien entendu, j'ai eu comme réponse un hoquet d'indignation, comme s'il était ima-

ginable de reconnaître ne pas avoir trouvé la solution et de le dire ! La dignité d'un grand intellectuel ne peut pas admettre une quelconque ignorance...

Je salue donc Cédric Andrieu, qui n'a pas la solution de l'identification de sa pièce et qui, au lieu de mourir idiot, demande maintenant aux lecteurs du BN si ils ont la solution.

Il l'a d'abord demandée à tous les spécialistes à sa portée et a retranscrit leurs avis.

Si vous savez d'où vient cette monnaie et ce que signifie sa légende... contactez Cédric Andrieu à cedric.andrieu1@gmail.fr

Michel PRIEUR

LA SEMEUSE EXTRAORDINAIRE ET...

Modeste collectionneur de monnaies parmi d'autres, je suis aussi fasciné par les documents qui ont trait aux monnaies. Par exemple, dans les anciens Larousse, la planche *Métrique (système)* comporte une représentation des pièces de l'époque et cette seule gravure fit mon délice quand je la découvris pour la première fois.

Ma compulsion de collectionneur n'a pas pour seul objet les pièces de monnaie. Une petite tendance à la bibliophilie m'a poussé à me procurer au fil du temps différents dictionnaires encyclopédiques Larousse, tous comportent des gravures magnifiques.

Mais revenons à la numismatique, et pour mieux y revenir, faisons un dernier détour par une trouvaille que je fis sur le marché aux puces de Montpellier il y a quelques années : un *memento Larousse* datant de 1901. Les pages 724 à 733 y sont exclusivement consacrées aux monnaies françaises et étrangères et outre des définitions, informations et listes exhaustives des monnaies existant pour les principaux pays, trois pages entières reproduisent des monnaies, leur avers et leur revers. Les deux premières montrent les pièces d'argent à accepter en France (des françaises d'épo-

ques diverses et des pièces de l'union monétaire latine). La troisième et dernière page montre les pièces d'argent à refuser. C'est à la première page qu'il faut s'intéresser car elle montre les différentes pièces françaises de cinq francs en argent et c'est sur cette page que je m'attardai avec curiosité.

Je joins le scan de cette page afin que chaque lecteur voie par lui-même et je prévois que poindra dans son esprit la même constatation que moi : « Mais c'est drôle ! Il y a là représentée une semeuse de Roty de cinq francs grand module ! » Eh oui. Voilà comment, au détour d'un document sans rapport direct avec la numismatique, un simple référent usuel d'époque, on peut en venir à faire une découverte pour le moins intrigante.

Il aurait donc existé au début du XX^e siècle une pièce de cinq francs en argent de la taille d'un écu, c'est-à-dire d'un diamètre de



37 mm, équivalent à une « Hercule » ? Alors pourquoi un catalogue numismatique tel que le Gadoury n'en fait aucune mention ? La Monnaie de Paris avait-elle envisagé de frapper ces pièces – de sorte que le Larousse les illustre par avance – puis fait marche arrière ? Ou encore, les hypothèses les plus fantaisistes se formaient dans mon esprit, ces pièces existaient bel et bien et les spécialistes contemporains en négligeaient purement et simplement l'existence ? Je m'adressai à deux numismates professionnels pour leur demander si une semeuse en

...LE GRAND LAROUSSE

argent de cinq francs avait existé au début du XX^e siècle. Tous deux m'affirmèrent que non, l'un avec la bonhomie du spécialiste qui détrompe le néophyte d'un égarement passager, l'autre avec la condescendance du savant qui se moque de l'ignorant.



Désappointé et pas plus avancé, je mis mes questionnements sous le coude, rêvant inconsciemment de trouver un jour dans une brocante la pièce qui détromperait ces fâcheux spécialistes et me donne-

rait raison à moi et mon vieux référent Larousse.

Le temps passa et j'oubliai cette hypothétique pièce.

Ce n'est que récemment que j'eus le fin mot de l'histoire. C'est en consultant le Comptoir Général de Bourse, bien connu de la plupart des collectionneurs, que je découvris, parmi les pièces qui furent proposées à la vente, « ma » mythique pièce de cinq francs à la semeuse en argent, un essai millésime 1898, d'un diamètre de 37 mm et d'un poids de 25,13 g. et non au format connu dans les années soixante. Il en existerait 75 exemplaires. Celui présenté (voir illustration 2) s'est vendu pour 8322 euros ! Un mystère subsiste pourtant : pourquoi le Larousse nous offre-t-il à voir une illustration de cette pièce au millésime 1897 ? (voir



illustration 3).

Ainsi, et c'est ici que mon histoire se termine, la semeuse extraordinaire mentionnée dans mon ancien Larousse a bel et bien existé, mais elle n'a pas été produite à grande échelle, pour le plus grand désespoir d'un certain nombre de numismates qui auraient rêvé qu'elle circule, dont moi.

Hervé SORS

Bulletin numismatique version internet, mode d'emploi :

Dans la version PDF que vous avez à l'écran, tous les liens internet fonctionnent directement par simple clic et la plus grande partie des images sont doublées par une version plein écran mise en ligne sur le net. Il vous suffit donc de cliquer sur n'importe quelle image pour obtenir cette même image en grand format.

Vous pouvez enregistrer une copie intégrale du *BN* en PDF (cliquez sur « enregistrer copie »), puis la transmettre en pièce jointe par courriel ou la garder sur votre disque dur pour consultation ultérieure.

POUR UNE VERSION PAPIER, IMPRIMEZ LE PDF, EN NOIR ET BLANC OU EN COULEURS

